

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Avril 1992 N° 4 42^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

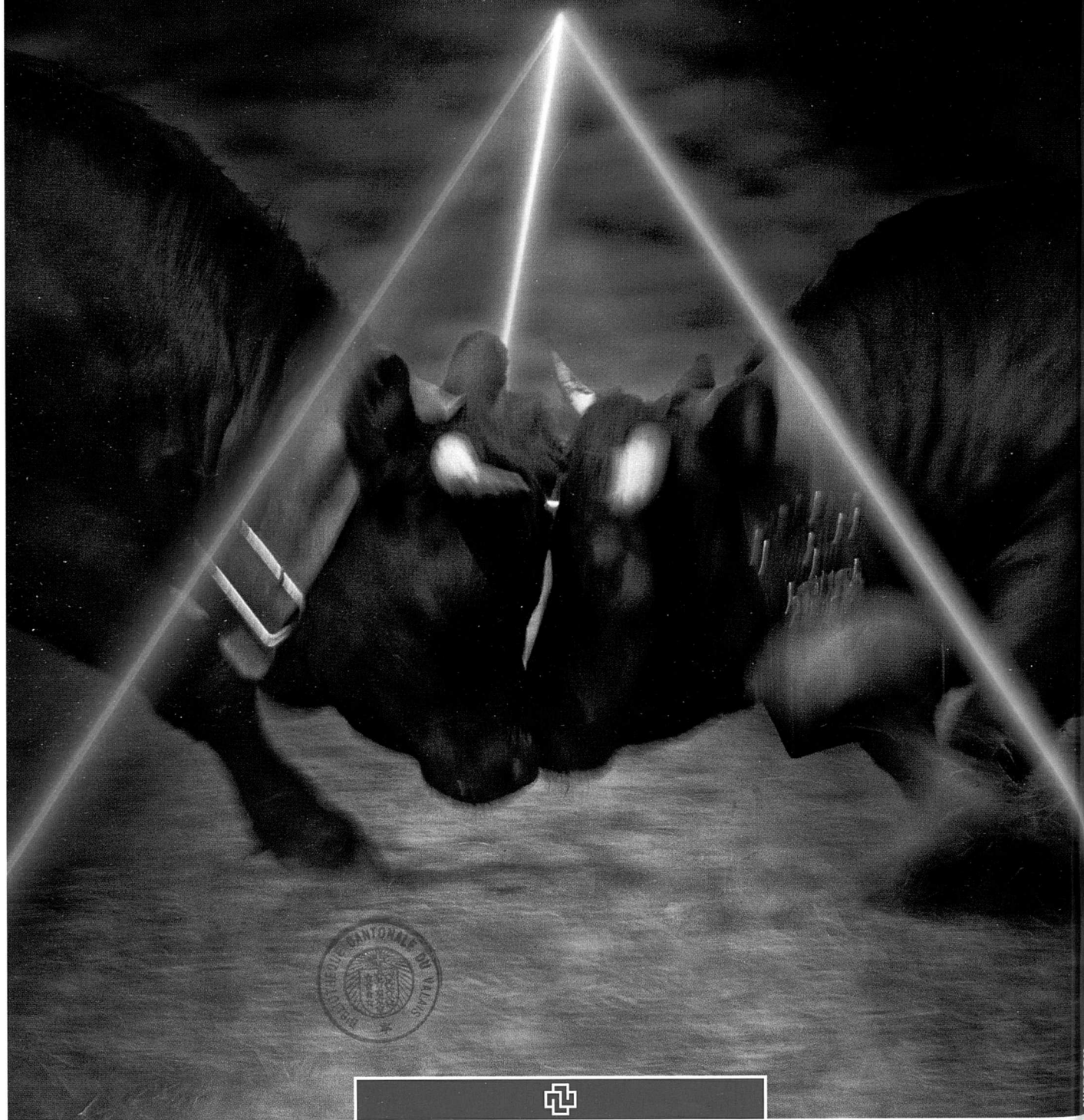
April 1992 Nr. 4 42. Jahr Exemplar Fr. 6.50



N13
483

Publicité du CS Valais

En Valais, on ne regarde pas tristement passer les trains.



CREDIT SUISSE
CS

Combativité et tradition. Le Crédit en Valais, a contribué au développement du Canton en finançant commerce, l'industrie et l'agriculture. Aujourd'hui notre établissement entend moins que jamais manquer le train du progrès et de l'innovation, en respectant la qualité de la vie. Les 200 collaborateurs de nos 10 succursales et les représentants de nos 18 agences sauront vous le dire.

Suisse, présent depuis trente ans au développement du Canton en finançant

MEUBLES
decarte
saxon

vous offrent un choix
de plus de 300 pièces
de tapis

NÉPALAIS ET INDIENS
A MOITIÉ PRIX

dès Fr.
120.- le m²

1950.- Fr.
selon photo

Canapé
d'angle
cuir véritable
22 coloris
à choix

Canapé livrable également en 3 places
2 places et fauteuil

MEUBLES

decarte

saxon

Etre de la partie, entre artisans.



Plus
de 100 succursales
et représentations
en Suisse romande

Réussir ensemble.



WILLIAMINE

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



MORAND

Martigny - Valais

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHÉY - BRIGUE
026/22 43 44

 **PLACETTE**



**Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthéy**



FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

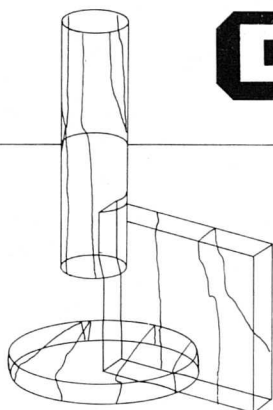
POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture
Rue du Nord 9, 1920 Martigny
Tél. 026 / 22 27 94

DJEVA

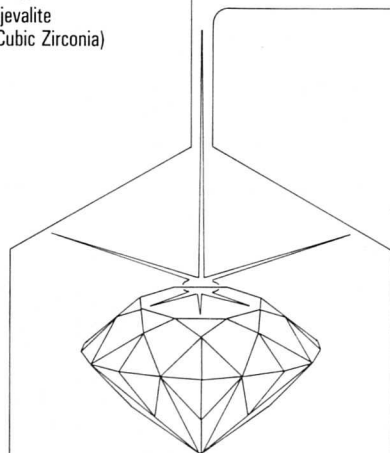
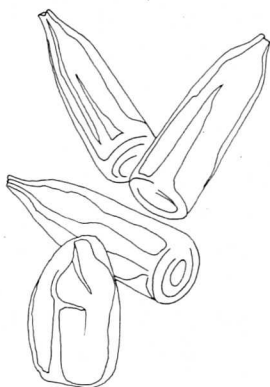


Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)



Pour
- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et
- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)

LOSINGER

Entreprise de travaux publics

En Valais depuis 1925

*Un long cheminement
avec le développement
économique du canton*

LOSINGER SION SA

Siège social:
Route de Vissigen 110
1950 SION

Succursales:
Niedergesteln
Massongex

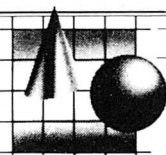


GAY FRÈRES MONTHEY SA

1871 CHOËX

Constructions et services d'entretiens de jardins
Places de sport - Pépinière - Membre GPR

CP 202 - 1870 Monthey - Tél. 025 / 71 25 78



Engazonnement Stabilex
Plans d'aménagements

CP 202 - 1870 Monthey - Tél. 025 / 71 25 78

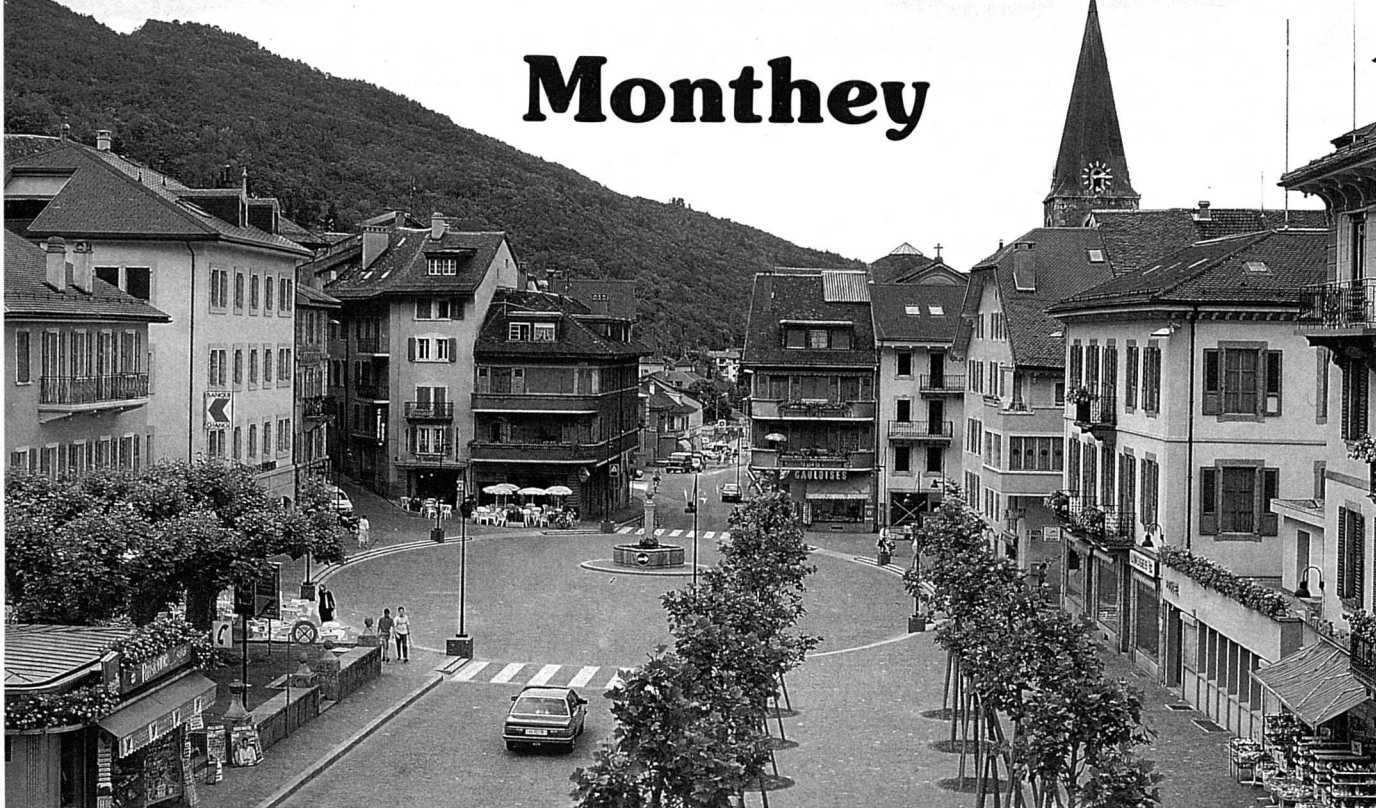
F·R·A·C·H·E·B·O·U·R·G S·A
P A Y S A G I S T E M + F

Constructions en bois
Chalets en madriers

Téléphone 025/71 24 58

Téléfax 025/71 97 78

Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/71 55 17.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan

Avenue de France 11
Tél. 025 / 71 65 15



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025 / 71 21 61



GARAGE DE MONTHEY SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey
Tél. 025 / 71 73 13

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Marcel

TAPIS D'ORIENT
BIBELOTS D'ASIE
Tél. 025 / 71 21 15



Rue de Coppet 4
Tél. 025 / 71 63 22



**APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS**
Nous vous les faisons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique

Epuraton Fabrication Transformation

VAL DUVET SION Tél. 027/31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes

VAL DUVET MONTHEY Tél. 025/71 62 88
Bâtiment La Verrerie - A côté de la Coop
Avenue de la Gare 42

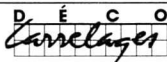


Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48



UN BAIN DE FOLIE !

Av. du Simplon 23 Bureau 025 / 71 76 72
Fax 71 75 22



UN CARREAU D'AVANCE !

Av. du Simplon 23 Bureau 025 / 71 76 97
Fax 71 75 22

HORLOGERIE - BIJOUTERIE



AGENCE - FIDUCIAIRE

Un capital de confiance
et d'expérience
pour la sécurité de
vos placements Immobiliers

- Promotion
- Vente
- Gérance et administration
d'immeubles
- Service fiduciaire et fiscal



COFIDECO SA
Agence immobilière
Rue Colonne 5 - 1800 Aigle (Suisse)
Tél. 025 / 26 51 01

FIDUCIAIRE ET RÉGIE JEAN RIGOLET SA

Rue de Coppet 1
Tél. 025 / 71 53 63

PLACEMENT



Postes fixes et temporaires

MONTHEY - MARTIGNY - SION - SIERRE - VIÈGE

INFORMATIQUE

Devis, métrés, rendement de chantier, gestion
des coûts, facturation...

Confiez ces tâches à **BATI 2000 !**

Logiciel de gestion pour les entreprises du
bâtiment.

Votre partenaire le plus sûr !

SBM INFORMATIQUE SA - MONTHEY
Tél. 025 / 72 11 24 - Fax 025 / 71 86 59

ÉLECTRICITÉ



INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES
TÉLÉCOMMUNICATIONS

1870 MONTHEY

1896 VOUVRY

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60

MONTHEY

tél. 025 / 71 42 49



Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Gunttern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

**Service des abonnements,
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Pierre Berclaz, Pierre-Alain Bezat, Charles Boissard, Jacques Darbellay, Jean-Pierre Giuliani, Agnès Guhl, Georges Laurent, Georges Mariétan, Inès Mengis-Imhasly, Edouard Morand, Ursula Oggier Volken, Lucien Porchet, Pascal Thurre, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

La plaine du Chablais, la plus grande surface cultivable valaisanne.
Photo Oswald Ruppen.

Editorial

Chacun pour soi et Dieu pour tous. Cette maxime courtaude tient lieu de philosophie politique à une partie des pays occidentaux depuis une quinzaine d'années. Certains ont feint de croire que cet idéal avait poussé sa maigre tige dans l'esprit falot d'un cow-boy sur le retour. Hélas! le vieux merle se contentait de siffler un air que d'autres avaient composé. L'Europe civilisée ne pouvait s'accommoder de la simplicité américaine; on prit soin de donner au néo-libéralisme l'apparence d'une pensée politique; et l'on découragea les deux ou trois tocards qui tentaient de quitter la scène du show-business pour gagner celle des affaires publiques. Les styles diffèrent ici et là mais expriment une même volonté politique. Celle-ci produit des effets identiques aux Etats-Unis ou en Angleterre. Une partie importante de la population est jetée sur le bas-côté de la vie sociale, privée de travail, de revenus, d'assistance. Les Etats-Unis comptent 40 millions de miséreux, leurs villes se déginglent, on y enregistre le taux record de criminalité dans le monde. Quant à l'Etat, il a accumulé la plus fabuleuse dette extérieure jamais annoncée dans l'histoire.

Il n'était pas trop difficile de prévoir que le néo-libéralisme produirait de tels fruits. Mais les champions du mouvement espéraient en contrepartie un enrichissement rapide des groupes financiers et des sociétés industrielles. Or, les Américains découvrent avec stupeur que c'est l'inverse qui se produit: leurs entreprises déclinent, ferment leurs portes, se vendent au plus offrant.

Il faut souhaiter que cette terrible déconfiture constitue un sujet de méditation pour nos hommes politiques. Le libéralisme sauvage conduit à l'échec général dans des sociétés aussi complexes que les nôtres. Désormais, il n'y aura plus d'économie florissante nulle part sans un Etat fort et compétent, et sans un niveau élevé de concertation sociale. Les nostalgiques du Far-West devront se plier à cette nouvelle réalité.

Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen

Editorial

6



Thomas Andenmatten

Région Chablais

L'air de Monthey	8
Aux origines de Monthey: la terre et l'eau	12
Que cache le combat autour du Tonkin?	18

Vie culturelle

Fastnachtsmontag in Turtmann	20
L'art à l'hôpital	24
Toiles en soi	27
Calendrier culturel et récréatif du Valais	33

Nature

Quatre fables pour célébrer le printemps	29
Mystère du renouveau	30

Magazine

Les faits de tout à l'heure	37
Laufendes Geschehen	40
Panorama touristique	43
Tourismus in Schlagzeilen	45
Potins valaisans	47
Les pensées de Pascal	47
Le courrier du lecteur	50
Mots croisés	50

Ordre de la Channe

Vignes à louer	48
----------------	----



L'air de Monthey



Lettre à Jean-Jacques Zuber

Cher Monsieur,

Vous m'avez bien dit, avec un air entendu, de vous parler de «l'air de Monthey», comme d'autres se hasarderait à évoquer celui de Martigny, brassé par la bise, ou celui de Sion, à la senteur violette de sacristie.

Peut-on saisir l'impalpable, l'éphémère, le gros sel ou la fine ironie? Pour quelle raison jaillit soudain, en un lieu banal, une fulgurance de mots, une gerbe d'étincelles verbales qui retombent en rires collectifs des moins retenus?

En principe, il faut être plusieurs pour rire, encore que certains souvenirs ou quelque perspective amusante tirent parfois de votre gorge solitaire une salve qu'un observateur malencontreux identifierait à une crise de folie. L'imbécile! Une journée sans rire est une journée perdue. Les spectres qui vous hantent sont de bonne humeur. Vous êtes un humain heureux.

Si vous êtes plusieurs vivant à l'instant un proche état d'âme – c'est le mot clef – si les victimes ajutées sont connues de tous – on ne rit bien que des autres en attendant d'y passer – si, enfin, vous avez remis à la cave votre susceptibilité, alors le terrain est prêt. L'un allume la mèche, sans besoin d'être éméché, l'esprit de vin étant de l'espèce mineure, l'autre sert de détonateur, et alors les explosions se suivent au gré des trouvailles et des renvois de balles.

L'esprit de Monthey, j'exagère à peine, est un remède contre la grisaille de l'existence. Une façon de mettre à plat les constipés du quotidien, furieux du rire des autres, qui clament pour se convaincre de leur prétendue supériorité ces vers d'un grand classique:

«J'enrage et ne saurais souffrir
Ces futilités qui ne me font point rire.»

L'air de Monthey, cher Monsieur, est profondément démocratique. Il efface les classes, les castes et ne fréquente pas les salons. Il rapproche tout le monde. Il jaillit des esprits sous forme de mots dont les

plus savoureux devraient passer à la postérité. J'en tiens un tout prêt. Le vieux docteur Contat, pas le dentiste mais son oncle, dont le cabinet se trouvait à l'avenue de la Gare, essayait de consoler un verrier dont l'épouse, pour la troisième fois, avait mis au monde des jumeaux: «Que voulez-vous, mon vieux, ce n'est pas de votre faute si vous avez la q... en pomme d'arrosoir!» (Voilez-vous la face, vous, lecteurs d'une revue si distinguée, imprimée sur papier couché, justement.)

En principe, l'esprit de Monthey, malgré d'éventuelles incantations, ne se manifeste pas n'importe où, ni n'importe quand. Il lui faut au moins un groupe d'initiés – à Sion on appelle ça une chapelle – et une table de bistrot. J'entends un vrai bistrot avec sa salle enfumée, à la fois publique et confidentielle. Ça devient rare, chassé par les pizzerie, les posadas à paella, les cafés turcs, kurdes ou yougoslaves. C'est un fait, Monthey s'internationalise. Au contingent séculaire des nègres blancs, tissu indestructible de la nation valaisanne, s'est ajoutée depuis quelques années une fourmée de nègres noirs, de peau ceux-là, qui bénéficient sans rien faire d'une enviable prospérité. Ils récupèrent avec des mines de grands seigneurs les intérêts des fortunes coloniales. Avec ça, pas racistes pour un sou. On ne saurait mieux mettre en évidence la bonté, la gentillesse des Montheysans plums, bridés, méprisés trois siècles durant par les rapaces du Haut – en amont de la Morge de Conthey – qui se voulaient seigneurs de droit divin. Oui, le Montheysan est une bonne nature et son esprit le stimule plus dans le rire qu'au boulot. C'est connu. Les usines qui fument – Monthey l'industrielle – les ateliers qui ronronnent, les commerces prospères, les chantiers de construction, il laisse ça aux Suisses allemands, éternelles victimes du zèle, aux Italiens, amateurs de scrupules et, avec un petit peu de patience, bientôt aux Espagnols et aux Portugais. Lui, le

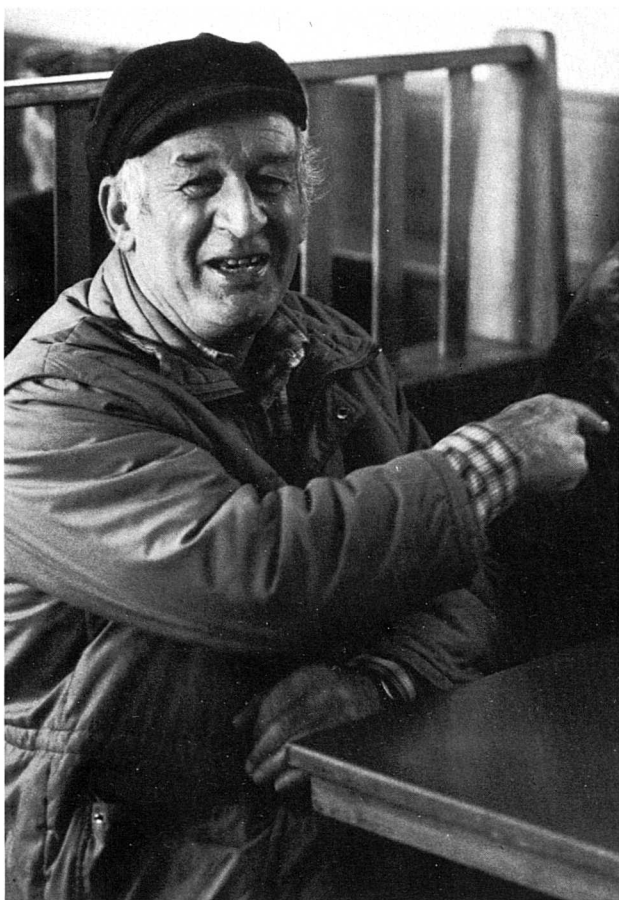
Montheysan donc, excelle dans les revues et le journal de carnaval.

A propos de carnaval, on a osé prétendre que ce tohu-bohu aidait à la rémission de nos péchés. Notre cher curé-doyen est capable d'exploser. Je l'entends d'ici s'exprimer avec une véhémence non feinte: «Mes paroissiens de Monthey ne sont des sacripants qu'en surface. Réguliers aux offices, pas pingres, respectueux aux obsèques depuis qu'ils ne suivent plus le corbillard jusqu'au cimetière. Tant pis pour les causettes. Ceux qui affirmaient qu'on rit plus à un enterrement à Monthey qu'à un carnaval à Sion en restent pour leurs frais.»

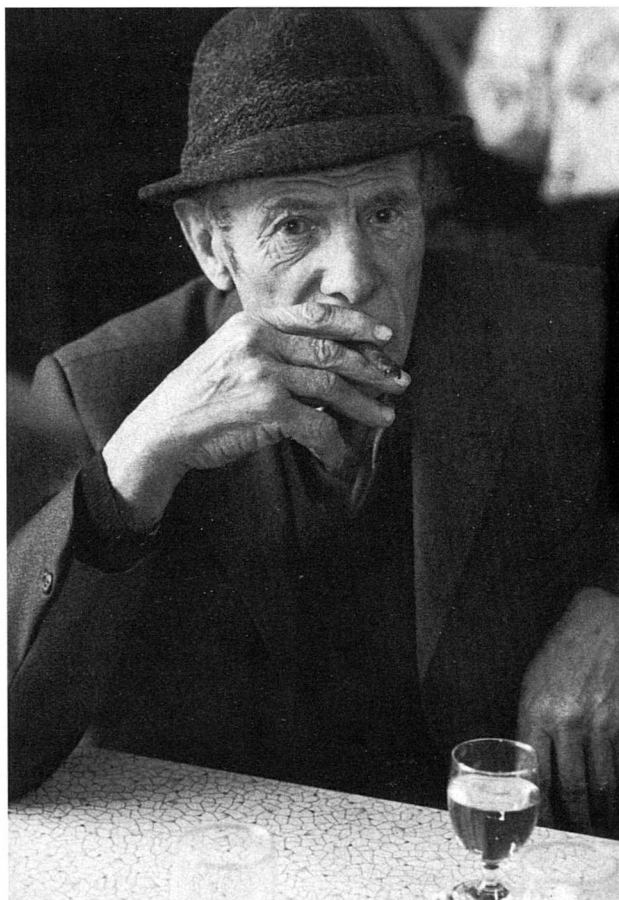
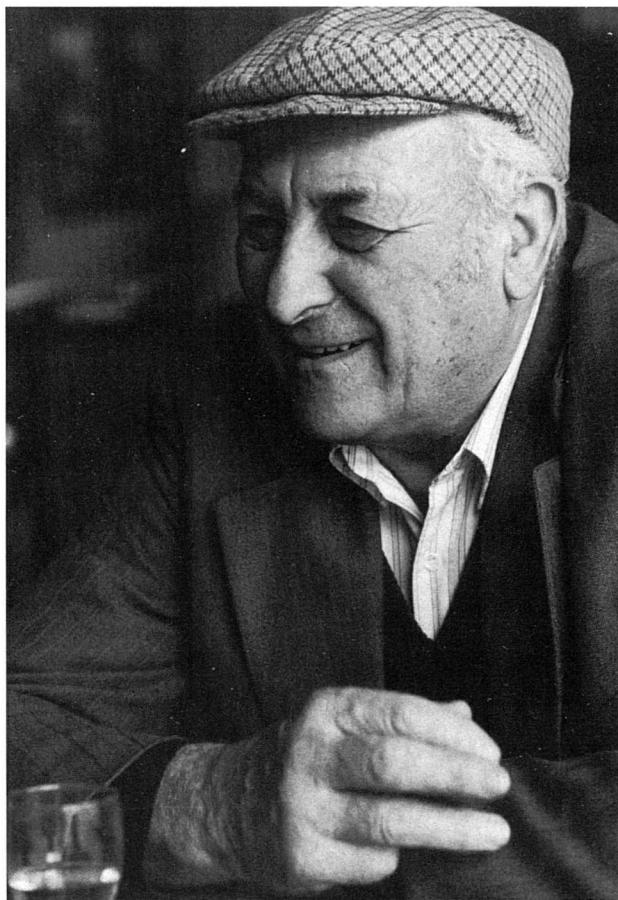
A Monthey, vous ne pouvez pas vous donner de grands airs. Ça ne prend pas. Deux commis-voyageurs avaient grimpé la vingtaine de marches d'un vieil immeuble pour refiler leur camelotte au propriétaire de la maison... qui les avait vu venir. Ils sonnent. La porte s'ouvre et ils se trouvent devant un grand gaillard dont le visage paraissait refléter une incurable bêtise. Ils s'étaient dit: «Celui-là on l'aura.» A leurs premières phrases, le bonhomme répondit par de grands gestes, montra sa bouche édentée, planta ses index dans les oreilles et émit finalement une suite de grognements pénibles à supporter. Convaincus de la surdité profonde de leur interlocuteur et d'une bêtise assez exceptionnelle, ils refermèrent leur valise en s'en furent en disant à voix assez haute pour être entendus: «jamais vu un con pareil». Quand ils se retournèrent une dernière fois vers la maison, ils aperçurent une tête hilare d'où partit le mot: «Un con, vous dis-je!» L'air de Monthey peut être trompeur.

J'ai l'air de quoi à vous conter de telles histoires. L'air de Monthey est fait de petits riens, de bonne humeur. Il est un défi à la morosité et il confirme la relativité, sur cette terre, de mille choses auxquelles les gens sérieux attachent trop d'importance.

Charles Boissard



Oswald Ruppen





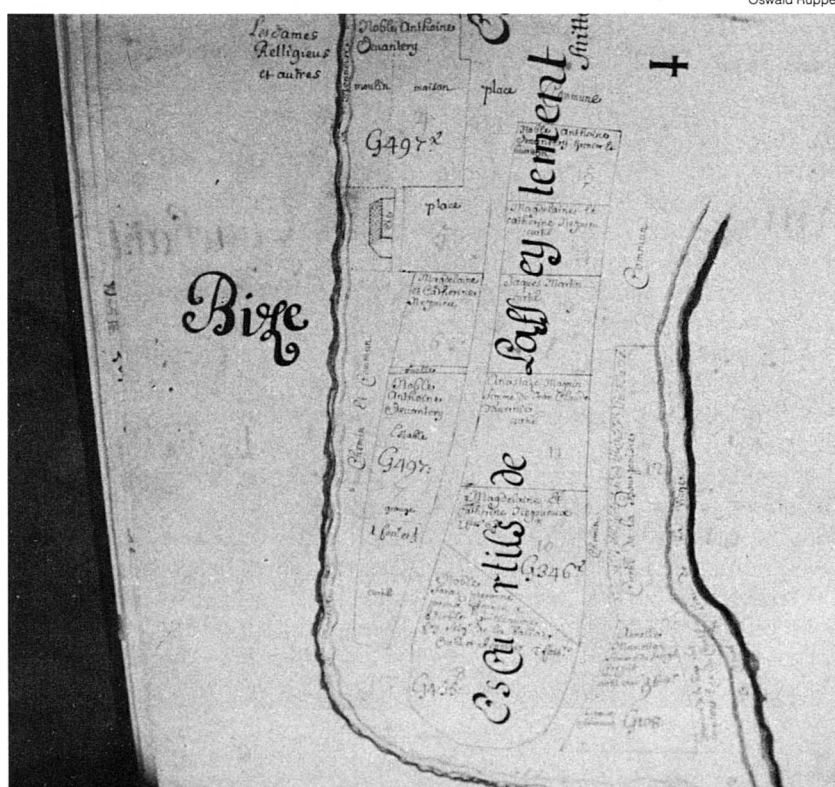
Aux origines de Monthey: la terre et l'eau

Situer dans le temps et de manière précise l'origine exacte de l'agglomération montheysanne tient, en l'absence d'étude exhaustive suffisante, de la gageure. Il faut remonter jusqu'à l'orée du XIII^e siècle pour rencontrer dans un écrit la première mention de cette localité. Dans ses «Documents relatifs à l'histoire du Vallais», l'abbé Gremaud cite à maintes reprises plusieurs personnages portant le nom de Monthey. Signalons, entre autres, un Jacobus dit de Monthey qui figure dans plusieurs actes du XIII^e siècle (1215, 1226, 1230, 1237, etc.). N'allons pas croire pour autant qu'antérieurement à ces dates, le terroir montheysan était resté vide de tout habitant. Des témoignages archéologiques,

certes quelque peu épars, viennent pallier dans les grandes lignes les insuffisances de la documentation manuscrite. On aperçoit ainsi, sans entrer dans le détail, que le plateau de Marendoux qui domine la plaine était habité au plus tard pendant la période romaine. Les vestiges dégagés à la fin du siècle passé et au courant de l'actuel ont révélé la présence d'une «villa» romaine et de nombreuses tombes en tuiles «si serrées que leurs couverts semblaient former un dallage continu».

Tout passant qui emprunte la place du Marché dans la direction de l'Hôtel de Ville voit brusquement surgir sur sa gauche, derrière la chapelle du Pont, une colline haute d'une trentaine de

Oswald Ruppen



mètres environ. Cet îlot de verdure enchâssé dans le tissu urbain de plus en plus dense frappe par son aspect un peu insolite. Qui soupçonnerait qu'il y a bien longtemps, cette butte portait le premier château de Monthey? Dans une étude d'approche, Louis Blondel a tenté de restituer le plan de l'édifice et de déterminer l'emplacement du donjon, de l'habitation seigneuriale, du bourg, etc. Mais les ruines elles-mêmes, dans leur état actuel de destruction, nécessiteraient de grandes fouilles archéologiques qui pourraient seules caractériser les époques successives de construction.

Pour certains auteurs, cette fortification destinée à contrôler et assurer le passage de la Vièze ainsi que l'accès au val d'Illeiez aurait vu le jour au X^e ou XI^e siècle, soit en un temps particulièrement troublé où le royaume de Bourgogne laissait peu à peu la place à des entités plus réduites. Pourtant, à considérer les maçonneries encore en place, elles ne semblent pas antérieures au XII^e ou XIII^e, et confirmeraient donc l'opinion courante selon laquelle le château aurait été construit par Thomas I^{er}, comte de Savoie de 1189 à 1233.

La première évocation écrite remonte au 18 octobre 1239. A cette date, Amédée IV comte de Savoie donne en apanage à sa sœur Marguerite le château et ses dépendances. Dans l'acte de donation conservé à ce jour, Amédée stipule notamment: «...j'ai donné le castrum dictum Monteyz avec toutes ses appartenances en hommes nobles et plébéiens avec les terres et les droits que j'ai possédés à ma sœur Marguerite comtesse de Kybourg pour qu'elle en jouisse librement.»

Dès la fin du XIV^e siècle pourtant, ce château perd beaucoup de son importance. Mal entretenu, passablement délabré, ses murs s'écroulent en 1454, et la chapelle castrale dédiée à saint Marcel est transférée à l'Hôpital.

Pour accéder à cette résidence

seigneuriale il existait deux possibilités. L'une consistait à prendre un sentier assez raide aménagé au-dessus de l'ancien pont sur la Vièze; l'autre, qui permettait d'atteindre l'entrée principale, se détachait de la route d'Outre-Vièze. A dire vrai, il demeure difficile aujourd'hui de se faire une idée correcte du paysage d'autrefois, tant le promontoire a été profondément bouleversé dans les premières décennies du XVIII^e siècle. Rattaché jadis au plateau d'Outre-Vièze dont il représentait en quelque sorte la prolongation, il était d'autre part contourné par la Vièze dont les eaux empruntaient la rue des Granges avant de rejoindre le chenal que nous lui connaissons actuellement. Ce tracé de la rivière était périlleux car il constituait, comme nous allons le voir, un perpétuel danger pour la localité. Il suffisait effectivement d'une forte crue, parfois à la suite de plusieurs orages violents, pour que les eaux grossies subitement s'abattent sur la bourgade, provoquant une inondation meurtrière. Au cours du temps, nous savons que l'on prit bien des fois des mesures énergiques pour empêcher le déferlement des «folts de la Vièze», mais nous n'en avons jusqu'à récemment aucune preuve matérielle.

Quelle ne fut pas alors notre surprise de voir apparaître il y a peu, dans un terrassement situé derrière l'Hôtel de Ville, un mur imposant et de belle facture. Après examen, il s'avéra rapidement que nous avions affaire à une ancienne digue bordant la Vièze du côté de la ville. Passées les premières constatations, cette découverte assez exceptionnelle par son ampleur posait tout autant de questions qu'elle n'en résolvait réellement. A quelle date avait-on entrepris l'édification de cet ouvrage? Qui en avait pris l'initiative? Qui l'avait réalisé? Les archives nous apprennent que le 29 octobre 1575, une délégation de la Diète s'est rendue à Monthey «pour faire la visite des terres inondées et

prendre les dispositions utiles pour le redressement de la rivière». On commanda à cette occasion divers travaux de correction et de protection, et notamment l'érection d'un mur de sept pieds de largeur et quatorze de hauteur destiné à la défense de la localité. Serait-ce par hasard le mur récemment découvert? Si ceci est des plus plausible, notons toutefois qu'en 1585, les aménagements décidés quelque dix ans plus tôt n'étaient semble-t-il guère avancés. En effet, le 4 février de cette année, la Diète, sous la présidence du Grand Baillif Antoine Mayenchet, décrète la construction des barrières et du pont de la Vièze.

Autre mention d'un ouvrage de ce type: «Septembre 1676, un mur d'une hauteur considérable et d'une largeur proportionnelle fut rompu en deux endroits différents... où maintenant existe un glazier peu élevé (...), rapporte un témoin de l'inondation de 1726; et il poursuit en précisant que «...Ce mur avait été construit avec d'énormes pierres tirées du mont sur lequel existent les ruines du château vieux.»

Quand on les présente bout à bout, les méfaits de la Vièze sont si nombreux qu'on se prend à croire que la ville de Monthey n'a jamais connu de périodes d'accalmie. Dieu merci, il n'en est rien. Les événements dramatiques occupent plus d'espace dans les chroniques que les moments heureux.

La mise au jour d'une ancienne digue témoigne de la lutte des habitants contre les caprices de la rivière; elle nous rappelle aussi les relations complexes que nos ancêtres entretenaient avec l'eau. L'apparente facilité avec laquelle nous nous procurons aujourd'hui de l'eau par le fait de tourner le robinet, nous fait oublier que notre approvisionnement dépend de systèmes d'adduction très élaborés. Il n'en allait pas de même chez nos aïeux, qui subissaient souvent de façon dramatique le flux et le reflux de l'eau, sa rareté ou sa surabondance. On peut

rapprocher cette situation de cette phrase de Taine, qui avait toute sa signification dans l'ancien Régime: «Le peuple ressemble à un homme qui marcherait dans un étang ayant de l'eau jusqu'à la bouche; à la moindre dépression du sol, au moindre flot, il perd pied, enfonce et sufoque.» Il suffisait de pluies excessives, d'un gel tardif, d'un orage de juillet, d'une inondation, pour que toute une bourgade voire une région plonge dans l'angoisse et la disette. Il faudrait, pour suivre les sinuosités de la vie quotidienne d'alors, se plonger dans un travail de longue haleine qui prendrait en considération de nombreux facteurs comme la climatologie, l'action de l'homme sur l'environnement, l'organisation sociale, etc. Il faut se contenter ici de jeter un bref coup d'œil dans le passé montheysan.

En 1408, les habitants de notre bourgade expédièrent au comte Amédée VIII une supplique dont on trouvera ci-dessous de larges extraits: à la suite d'une inondation sans doute, le comte envoya sur les lieux le seigneur de Challant, bailli du Chablais, pour apprécier les dégâts. Après enquête, celui-ci estima qu'il fallait absolument rebâtir à neuf le pont de la Vièze, ses culées avec barrage à la rivière. Mais les Montheysans, à qui l'on voulait faire subir le coût de l'ouvrage, ne l'entendirent pas ainsi. Ils adressèrent une plainte faisant valoir que «...eux seuls de la dite ville sont impuissants sans qu'y concourussent les nobles y possédant des terres et des fiefs et les gens des villages et paroisses de Collombey, Muraz et Troistorrents (...) desquels hommes et nobles, plusieurs se refusent à la

construction»; et d'ajouter: «cela contre toutes raisons puisque cela tire à leur profit en même temps qu'à celui de tous les autres (...) ceux de Monthey vous supplient du moment que ces constructions ne sont pas possibles sans bois (...) et que leurs voisins possèdent des plantes (...) d'ordonner que les Montheysans puissent les prendre en les payant à leur juste prix».

Nous croyons trop souvent que jadis la collaboration à l'effort commun allait de soi; ce petit texte significatif prouve le contraire et nous dissuade des généralisations quelquefois abusives. Dans les grandes lignes, il ressort que si tout le monde ne désirait pas participer au labeur collectif, c'est parce que certains n'y trouvaient aucun intérêt, économique, social ou relationnel. On peut même aller jusqu'à dire,

Oswald Ruppen



sans entrer dans le détail, qu'ils en auraient retiré plus d'inconvénients que d'avantages.

Il faudra un mandat personnel du comte de Savoie en date du 2 avril 1408, pour obliger les récalcitrants à rentrer dans le rang. Et encore, sommes-nous vraiment certains que tous ont obéi? Rien n'est moins sûr.

Tel fut beaucoup plus fréquemment que nous l'imaginons le lot des communautés de jadis. Bien que le sujet soit passionnant et mérite une étude, il nous faut quand même revenir à la Vièze, inséparable compagne ô combien capricieuse de notre ville.

Arrivons au 5 juillet 1726.

Encore une date, direz-vous? Oui, mais celle-ci devrait rester à

jamais inscrite dans les annales de notre cité. Aux dires d'un témoin oculaire, «le ciel qui durant la journée était resté pur et serein se couvrit tout à coup de nuages (...) au milieu d'éclairs et du tonnerre, la pluie commença à tomber à petites averses puis bientôt ce fut un véritable déluge (...) La Vièze s'éleva bientôt à une hauteur menaçante (...) le bruit affreux que les matériaux divers arrivant avec fracas faisait, serait difficile à décrire (...) Monthey courait donc le plus grand danger, on accourait de toutes parts, mais la pluie continuant de tomber par torrents et la nuit étant très épaisse personne ne pouvait rien faire (...) Ce ne fut que le surlendemain que la Vièze commen-

çant à baisser, les eaux cessèrent de se répandre dans le bourg.»

Le 7 juillet, un affreux spectacle s'offrait aux Montheysans. La plupart des champs et des cultures étaient ravagés, abîmés par les dépôts d'alluvions que le torrent avait charriés. Les dégâts subis par la localité furent d'une telle ampleur que l'on décida de résoudre une fois pour toute le problème en perçant une brèche à travers le promontoire du Château-Vieux; ainsi la rivière pourrait se frayer un passage en droite ligne vers le Rhône. L'idée toutefois n'était pas vraiment nouvelle. L'opération, déjà tentée en 1486, avait été abandonnée après 256 jours faute de crédits et parce que l'ouvrage paraissait

Oswald Ruppen



inexécutable. Il faudra cette fois pas moins de 531 journées pour accomplir la «manœuvre». Le samedi 12 avril 1727, à la veille de Pâques, la percée était terminée, et c'est au son des cloches que l'on fêta l'événement. La nuit suivante, la jeunesse en signe de joie alluma des feux sur la colline du Château-Vieux. Il ne restait plus dès lors qu'à élargir la tranchée; le 19 juillet, une partie de l'eau de la Vièze fut introduite dans le nouveau canal, et à fin décembre de la même année, l'ensemble de l'œuvre était parachevé.

Tout paraissait rentrer dans le calme, lorsque le 14 septembre 1733 se produisit une nouvelle alerte. La Vièze renversa le bar-

rage qui clôturait son ancien lit et tout en retrouvant ce dernier, inonda une fois de plus la ville. C'en était assez! La population était excédée, comme le relève A. Comtesse. Le gouvernement délégua deux émissaires, François-Joseph Burgener et Eugène-Hyacinthe Courten chargés de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité de la localité.

Après une étude minutieuse, les commissaires conclurent que le point faible du système résidait dans l'insuffisance de la «barrière» limitant le vieux chenal. En conséquence, ils décidèrent l'édification d'une grande muraille assez forte pour résister aux assauts de l'impétueux torrent.

Le 16 octobre 1734, satisfait de toutes les dispositions prises et exécutées pour la sauvegarde du bourg, le «Magnifique seigneur colonel Bourguener» put définitivement prendre congé de ses administrés.

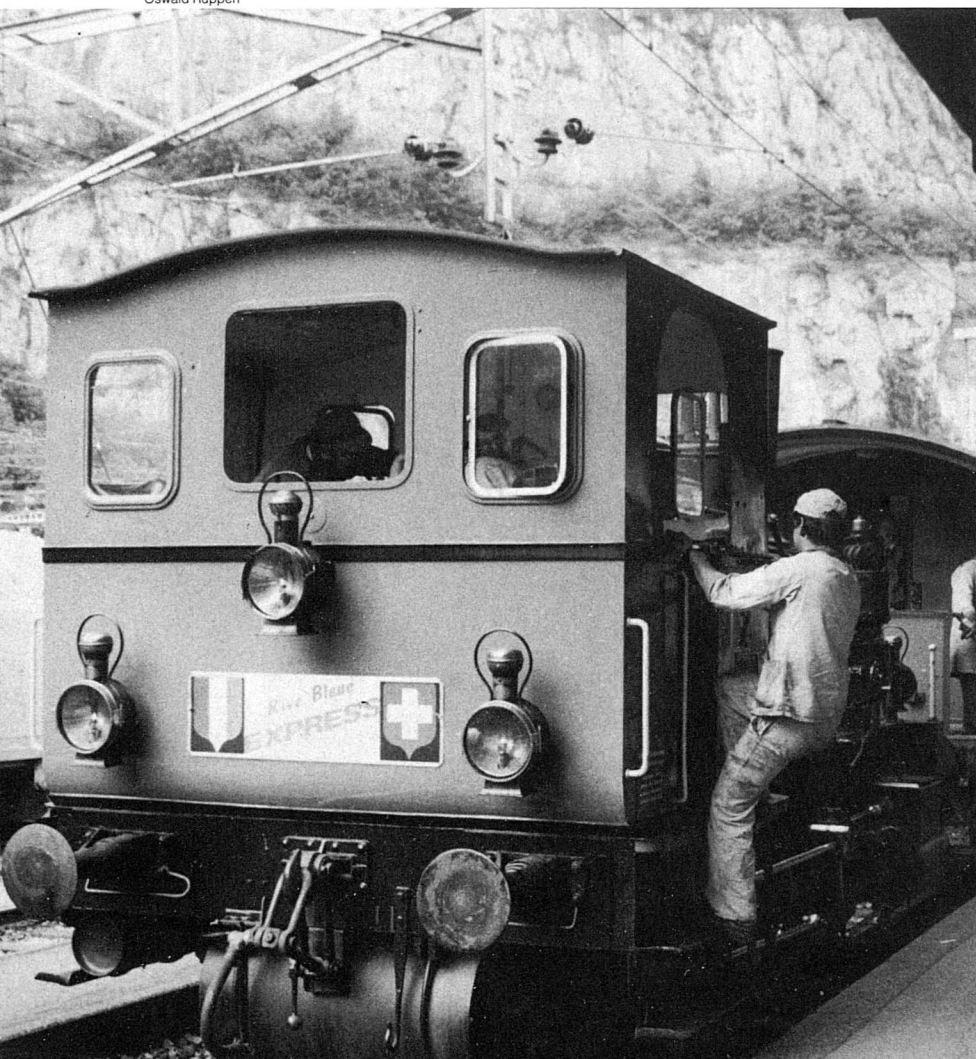
Ainsi donc, après plusieurs siècles de luttes incessantes qui mirent aux prises la cité et sa rivière ou, si l'on préfère, la terre et l'eau; la Vièze fut enfin domptée. Mais qui sait si elle ne se réveillera pas un jour, pour prendre sa revanche sous une forme inattendue.

Pierre-Alain Bezat



Que cache le combat autour du Tonkin?

Oswald Ruppen



Il y a maintenant plus de sept ans que la polémique fait rage autour de l'éventuelle suppression de la ligne ferroviaire dite du Tonkin, reliant Evian à Saint-Maurice.

Pour le grand public, cette affaire est un peu obscure. Certains peuvent penser qu'il vaudrait mieux se résigner à maintenir le tronçon entre Monthey et Saint-Maurice, qui est d'un bon rendement financier, sans défendre le reste du parcours qui est de plus en plus menacé de désuétude par une sorte d'abandon progressif des instances dirigeantes des CFF et de la SNCF... et le découragement des usagers.

On en était effectivement là, au début de l'année 1985. Pourquoi se battre si nous sommes seuls? Pourquoi sauver, par un engagement de toutes les forces politiques, une infrastructure apparemment délaissée?

Un extraordinaire cumul d'intérêts

Or, en sept ans, ces questions ont fait place à une succession de réponses favorables à une revitalisation de la ligne et même à une nouvelle «pénétrante» Genève-Evian-Saint-Maurice. Cette perspective paraissait bien utopique quand nous nous sommes retrouvés, le 29 avril 1985 à Neuvecelle, une poignée de neuf élus Haut-Savoyards, Genevois et Valaisans, pour créer un premier noyau de résistance. Mais cette convergence d'opinions allait rapidement prendre une nouvelle signification avec la constitution du Conseil du Léman (regroupant deux départements français et trois cantons suisses). Dès 1987, une nouvelle optique était admise: la même ligne ferroviaire, qui est peu attractive par exemple à Vionnaz où elle passe à plus d'un kilomètre de l'agglomération, présente en revanche un atout considérable pour garantir une communication

fluide au sud du lac Léman, entre Genève et la ligne du Simplon. Désormais, tout le monde était à l'unisson pour reconnaître le nouvel enjeu. En novembre 1987, le Grand Conseil valaisan votait une résolution lourde de sens. Le mois suivant, le Grand Conseil genevois faisait de même. Puis venait le tour du Conseil général de la Haute-Savoie, puis de la Commission des transports du Conseil du Léman, puis de l'Assemblée générale de ce même Conseil du Léman. De solides et probantes études étaient effectuées notamment par le bureau Bonnard et Gardel, puis par l'ITEP (Institut de transports de

l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne).

Après avoir sensibilisé la population, comme ce fut le cas en Valais grâce aux efforts d'un groupe de travail emmené par le préfet du district de Monthey Georges Berra, et après avoir largement informé les parlementaires fédéraux, que peut-on faire encore pour convaincre la SNCF et les CFF que le Tonkin mérite une seconde vie?

Des demandes concrètes ont été faites pour réduire les coûts de location de la ligne du train touristique «Rive Bleue Express» entre Bouveret et Evian, mais aussi pour améliorer le matériel roulant CFF

entre Saint-Gingolph et Saint-Maurice. La réserve semble cependant encore de mise...

Pourtant, les esprits les plus visionnaires ont compris que l'ouverture des frontières allait bousculer beaucoup d'habitudes dans cette région franco-suisse. Cette ouverture offre surtout aux habitants concernés la possibilité de prendre conscience qu'ils ne sont pas forcément de simples montagnards à vocation périphérique. Une identité lémanique et européenne commence à germer chez ceux qui ont bien l'intention de monter dans le bon wagon!

Georges Mariétan

Nicolas Michel





Fastnachtsmontag in Turtmann - Trichjärclub in Aktion

Thomas Andenmatten



Der Fastnachtsmontag gehört traditionell den Turtmännern, andern auch. Wer es sich bloss leisten kann, nimmt frei. Geschäfte sind geschlossen und St. Agathe möge vor Feuer Bewahren. Es ist Dorf-fastnacht. Spätestens am Mittag steigen die Mitglieder des Trichjärclubs in ihre Kostüme. Jedes Jahr werden diese neu verfertigt, ein Auftrag im Pflichtenheft der Frauen, die Männer schüren sich die Ledernen vom Dienst an die Füsse und hängen die schwere Glocke um den Leib, den mehr oder minder gerundeten. Auf gehts, einem langen Fastnachts-nachmittag entgegen.

Viel Volk säumt die Strassenränder, diese Kantonsstrasse mit ihrem schier unhaltbaren Durchgantsverkehr gehört heute den Masken, Glocken, Menschen-dann erst dem Vehikel, Reizvoller Widerstreit, neue Priorität auf Stunden lässt hin und wieder einem ungeduldigen Autofahrer die lange Nase ziehen, für diesen Nachmittag, in Turtmann. Treichlergruppen aus dem Dorf und der Nachbarschaft ziehen strassauf -und ab, verlieren sich in den Gassen, in den Wirtshäuserne-, neu formiert kommen sie um die Ecke, stellen sich zur Darbietung in den Kreis; der Obertrichjär gibt Regie, nach seiner Anweisung wird gewippt, gedreht, gesprungen, geschellt, Riten, wenn auch verhaltene, die unmissverständlich sind. Darum ist, meine ich, diese Treichjersache reine Männeraffaire.

Die diesjährigen Kostüme sind der reinen Fantesie entsprungen, goldene Pelerine, Mozartzopf, Maske wie Sterngesichter; gäbe es nicht die Ledernen vom Dienst an den Füssen, die dickbäuchigen Glocken

um den Leib, die unmissverständlichen Gesten, die Mannschaft käme vom Stern des «Kleinen Prinzen». So ist diese Verkleidung ein Rätsel, ein Spass, ein Herausforderung? Zwei Schritt hinterher, aber im Gleichschritt, laufen die Jüngsten, das traditionelle Felle umgebunden, Gangsterdomino auf dem Gesicht, Glocke um den kleinen Bauch gebunden, im Gleichschritt, wie es sich gehört, und kräftig geschellt. Plötzlich um die Hausecke eines Blocks eine Gruppe Frauen. Sie wollen mitspringen, wehren sich gegen die Zähmung der Widerspenstigen, haben sich die Glocke umgehängt. Scherz-Provokation oder bewusster Einbruch in Männerdomäne-es ist fastnachtsmontag.

Immer mehr Volks sammelt sich an. Turtmänner von auswärts. Zaungäste von oben und unten, zufällig angehaltene Passanten. Dieser Fastnachtstag gehört der Freundschaft, man kommt zurück ins Dorf, trifft sich in Freundes- und Familienkreis, mischt sich unters fastnachtsvolk, ist zu einem Scherz bereit, später kann er giftiger werden, je nach würze der Labinikost.

**Guggenmusiken
sind mit im
fastnächtlichen Treiben,
verschiedene**

Man schlägt auf die eigene Pauke, mit Vorliebe auch auf diejenige des andern. Blasmusikinstrumente schränken in den Gassen dieses Dorfes, es eignet sich vorzüglich dafür. Trichjärgruppen aus andern Ortschaften laufen mit, Tradition vermischt sich mit südamerikanischem Karneval. Wie weltoffen wir Walliser doch sind, kaum dass wir

die Wilden losgeworden sind! Und zierlich wie eh und je Rotkäppchen, Prinzessinnen, Muselmaninnen, Cowboys mit Feuerwaffen.

Die Stimmung steigert sich mit der Neigung der Nachmittagssonne, erhitzt sich, das Volk beginnt in der Seel zu tanzen, wippt mit zu den Klängen der Musik, klatscht, stampft, verhalten nur. Marschmusik wird zu Blues, Samba im Rythmus.

Plötzlich sind auch die Burschen vom Jeizinerberg da, mit ihrem Fellbehang, der Lederschürze, Renaissance eines alten Brauchtums, Fuchsmaske auf dem Kopf, die Listigkeit des Reineke, die eigene zu verdecken. Sie haben Allüre, diese Stolzen vom Berg. Auch die vom «Gnogerberg» nehmen ihren Platz ein. Sie tragen schwarzweisse Ziegenfellperücken, teilweise doppelgeichtige Masken, farbige Zottelkleider, Doppelschellen auf die Hüfte gebunden. Und laufen gravitatisch, wie damals die Herren. Doch wehe, wenn sie losgelassen...

Treichlen in der heutigen Form besteht in Turtmann seit elf Jahren

Es mag verwandt sein mit dem früheren Spiel der Bergleute, dem Wilde Mannspiel, dem Lötschentaler Maskentreiben. Hier waren es die Bärentreiber, welche sich für diesen Tag den Freipass nahmen und ihre oft derben Spiel spielten, mit Ketten einfingen, verbränten, verulkten, Anstelle der Felle ist jetzt das Kostüm, trotz manchem Widerspruch ist viel Ursprüngliches zu erfahren, fehlt nur der Schnee,

Thomas Andenmatten



den Spuren der Wilden nachzugehen, bis in die Hütten, im Graulicht verschleierter Sonne.

Gegen Abend trifft man die ersten «toten Krieger» am Gassenrand, Knaben, die ausgetobt haben. Irgendwann, wenn Nachtruhe geboten, löst sich das Treiben auf, verliert sich in Häusern, in Wirtshäusern. Am Abend trifft man die ersten «toten Krieger» am Gassenrand, Knaben, die ausgetobt haben. Irgendwann, wenn Nachtruhe geboten, löst sich das Treiben auf, verliert sich in Häusern, in Wirtshäusern oder man steigt in Nachbardörfer zum Ausklang.

September 1993: Schweizer Treichjartreffen

Treichlen in Formation wird im Oberwallis von Jahr zu Jahr populärer. Ursprünglich ist es ein Brauchtum aus der Innerschweiz und der Ostschweiz. Heute trifft man sich in Vereinigungen, Kulturgut zu erhalten oder aufzubereiten. Im September 1993 wird man in Turtmann ein Schweizer Treichler-treffen durchführen. Organisatorisch sind die ersten Federstriche getan, für den Rest ist nicht zu bangen. Seit elf Jahren ist man mit Passion dabei. Was vormals ein gefürchteter Bärenfänger war, ist jetzt ein tüchtiger Treichjär geworden. Doch bevor man zum organisierten Treffen rüstet, wird neue Fastnacht vorbereitet, die Treichlen und Glocken nicht allzu hoch gehängt, neu zu erleben, diese eigentümliche Durcheinander von Tradition, Intuition und Hektik des 20. Jahrhunderts.

Inès Mengis-Imhasly



Thomas Andenmatten



L'art à l'hôpital

«Au commencement il y avait le chaos...»

C'est le thème d'origine biblique et prophétique que le peintre Peter Bacsay a choisi pour l'œuvre qu'il offre à l'hôpital régional de Martigny. En l'occurrence, il s'agit d'une œuvre infigurative, dont nous allons découvrir ensemble la signification.

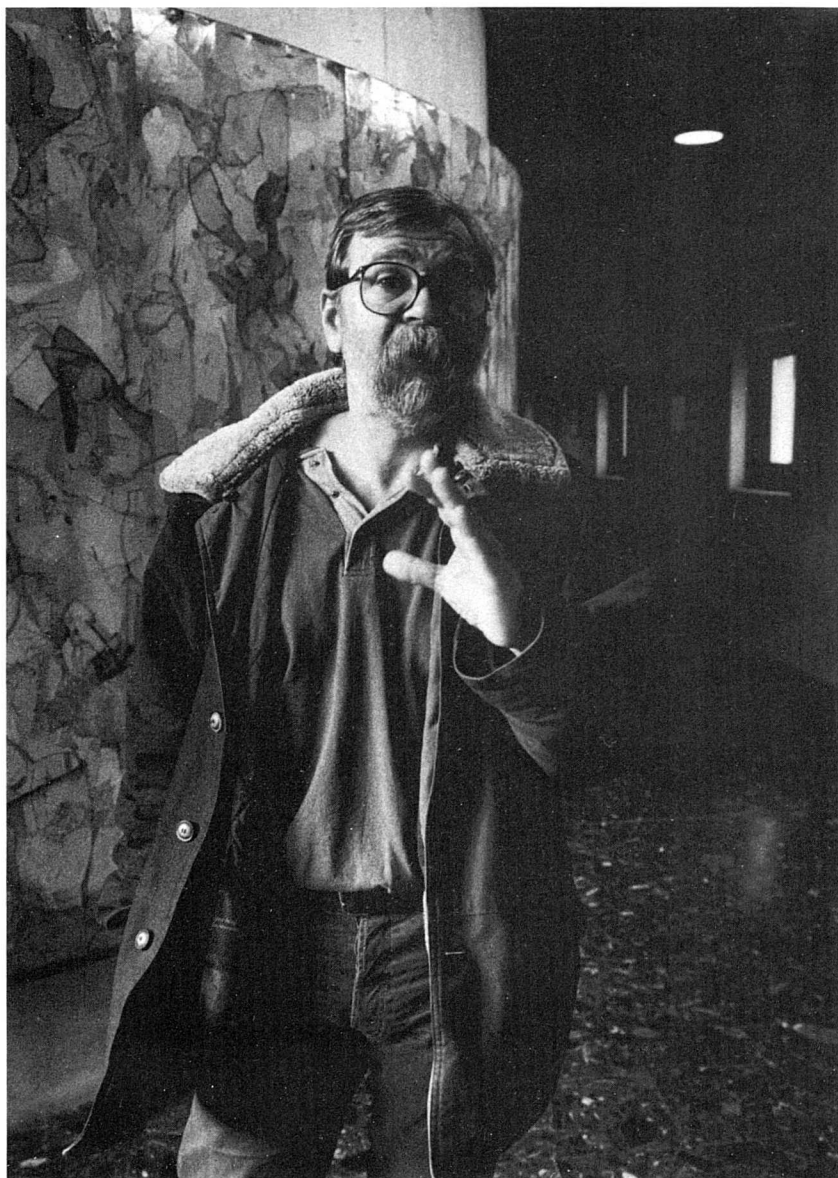
L'art peut en effet atteindre son plus haut niveau s'il se dégage de sa subordination à la nature; il devient alors le langage de l'âme. Cet art abstrait, cette peinture non-figurative, non-objective, ne reproduit donc aucun objet; elle se préoccupe d'aspects purement picturaux: l'étude des formes, des couleurs, des équilibres. Abstraire c'est donc dénaturiser. Et dénaturiser c'est approfondir. L'art abstrait est constitué par un plan ou

espace animé par des lignes, des formes, des surfaces, des couleurs qui interagissent. Les formes par elles-mêmes ont une puissance spirituelle: rien n'est sans âme. L'abstraction est bien une réalité intérieure. Elle traduit la volonté de reconstruire un univers. L'art abstrait est donc une expression d'ordre mystique.

Certes, ce qui importe dans une œuvre d'art c'est d'abord sa qualité esthétique.

Mais l'œuvre d'art exprime aussi la personnalité du peintre; l'artiste se donne à voir par des images qui révèlent sa psychologie et par suite, celle d'une époque.

Et notre temps a un grand défaut: la prédominance du fait économique sur le fait spirituel; c'est là que réside le déséquilibre fondamental de notre



société, ce qui la condamne probablement à la décadence.

Avec sa sensibilité, l'artiste a perçu d'emblée cette situation; il suffit pour s'en rendre compte d'examiner l'œuvre réalisée par Peter Bacsay. On croit que l'art abstrait, par définition, ne signifie rien; ou encore que le spectateur ne comprend pas la représentation de l'artiste. En fait, sans en avoir conscience, l'artiste, on l'a dit, projette des images qui illustrent sa psychologie personnelle en réaction contre notre époque ou pour nous montrer comment il réagit dans un monde parsemé d'embûches et d'obstacles, comment il surmonte ces obstacles. Ce n'est pas par hasard ou fantaisie qu'il a intitulé son œuvre «Au commencement il y avait le chaos...»

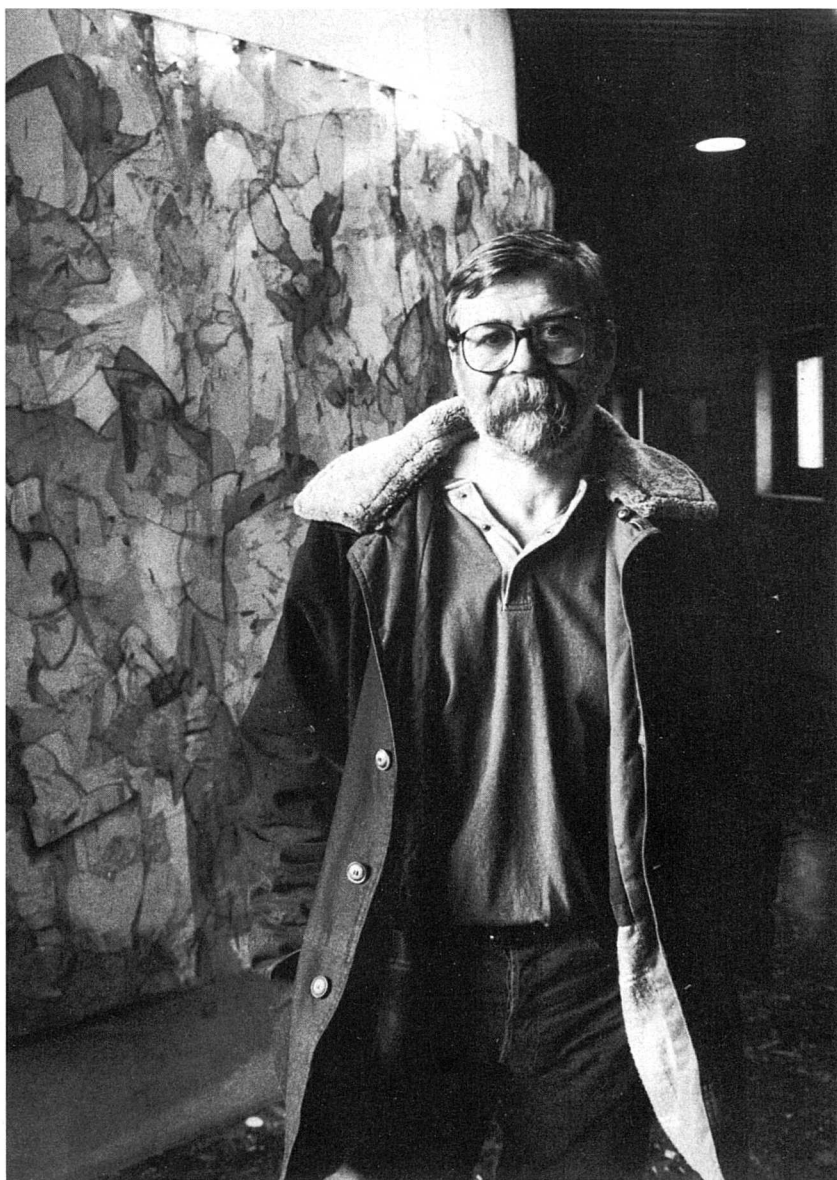
L'espace de cette toile est comme barré par des linéaments qui s'entrecroisent. L'unité de la surface est morcelée, parcellisée; elle se compose de multiples éléments additionnels; ces territoires s'attirent et se séparent, les lignes reçoivent une direction organisatrice; les couleurs participent à cet ordonnancement, le rythme s'installe. Naît alors un langage de formes accentué par la couleur.

Ce langage plastique apparaît alors comme une syntaxe assurant l'équilibre entre précisément les formes, les contenus colorés et les lignes pour mieux parvenir à cette beauté infigurative qui exprime inconsciemment la personnalité du peintre.

Peter Bacsay est un grand réceptif qui sait contrôler la sensation et

l'intuition à travers un regard métaphysique qui restitue l'essence permanente mais aussi l'accident rare mêlés à un lyrisme intellectuel qui conserve l'amour de la matière et la maîtrise. Son état d'âme est en puissance de création poétique. Le tempérament de Bacsay traduit des harmonies de couleurs suaves et douces, profondes ou tamisées; elles revêtent une valeur mélodique et une sorte de tendresse; elles donnent vie à ses surfaces, de parures oxydées, ponctuées d'éclatantes illuminations; ces couleurs chaleureuses rayonnent et vibrent intensément; l'artiste joue de l'utilisation savante de transparences et d'opacités; de surgissantes harmonies côtoient des traces douces et soyeuses. Le rouge carmin surexcite; l'oxyde bleu-vert apaise.

Oswald Ruppen



N'est-ce pas là l'image même du monde dans lequel nous vivons: frontières multiples, séparations, impasses, mutisme, incommunicabilité? Les peintres mieux que quiconque savent traduire les caractères schizophréniques d'une époque. Mais le sujet de l'œuvre de Peter Bacsay n'est pas le produit d'une recherche purement intellectuelle; c'est aussi le fruit d'une inspiration instinctive. A nous de déchiffrer le symbole dont elle est porteuse.

Il peut y avoir d'autres approches critiques de cette œuvre. Par exemple purement esthétiques ou littéraires. Pour ma part, je préfère dans le cas particulier traduire de façon sémantique le rapport de l'œuvre et du lieu dans lequel elle a été conçue, puis réalisée, le rapport avec son environ-

nement, cette surface incurvée à la recherche d'une lumière naturelle, sa relation en l'occurrence avec le milieu hospitalier, sa signification, son impact sur les patients, des gens traumatisés, l'espace d'un temps, par la maladie. La grande différence entre le monde physique et le monde intérieur, c'est qu'en physique, c'est la loi de la quantité qui régit tout, tandis que dans le monde intérieur, c'est la loi de la qualité. Or, c'est la qualité qui dans nos actes crée la morale et fonde l'esthétique de nos créations. C'est vers cette quête spirituelle que Peter Bacsay nous convie pour préserver l'unité de ce monde et ne pas constater avec désillusion: «A la fin, il y avait toujours le chaos»...

Jean-Pierre Giuliani

Note sur l'artiste

Peter Bacsay est d'origine hongroise. Il est né en 1946 et a fait ses études d'arts plastiques à l'Ecole des beaux-arts de Varsovie. Il est venu en Suisse en 1983. Il vit et travaille à Martigny. Depuis six ans, il enseigne à l'Ecole cantonale des beaux-arts du Valais.

L'œuvre offerte par lui à l'hôpital de Martigny est une peinture murale de trois mètres sur deux. Elle a été montée sur un treillis métallique. L'auteur a utilisé plusieurs techniques: collage, cartonnage, décalques, interventions à l'huile et aux oxydes.

Le texte que nous publions ci-dessus est celui de l'allocution que Jean-Pierre Giuliani prononça à l'occasion de la remise officielle de l'œuvre aux autorités de l'hôpital.



Toiles en soi

Du ciel à la terre, il n'y a que le regard de l'éphémère qui dévisage la misère. De la terre à la mer, il n'y a que l'étrangeté de la guerre, qui trahit la sagesse. De l'ombre des images, à la sienne propre, il n'y a qu'un point de rencontre, où les éclats s'annoncent. De la mer au feu, il n'y a qu'un pas de deux, qui rend au bois, une raison de porter sa croix. Du feu, qui se défile du temps pluvieux, il n'est pas question dans les ébats glorieux.

Et de l'état du jour, la nuit en fait fi. Et du matin soudain, l'éveil s'émerveille. Quand, dans le regard de l'enfant, le sourire de la mère y perd sa raison. De la mère à la fille, plus rien ne grésille.

Et des amours perdus, de ces deux êtres inconnus, que sait-on? Si ce n'est, ce qu'ils font. Un peu d'éclat, avec un simple repas, qui montre en quelques mots, les phrases qui s'embrasent. De ce destin amoureux, il ne peut surgir que de vaines paroles. Et c'est pour ça, qu'il n'y a plus le sens du Verbe, mais celui du proverbe. Et les mots tombent dans le silence de la nuit. Et lentement, le lendemain redevient, à l'aube de l'éternité, un espace coloré. Et voilà comment la couleur était née. De ces deux cœurs embrasés, qui jamais plus ne se sont séparés.

LE MOT EST DEVENU COULEUR. Et la douleur n'est plus ce mal qui revient à tout propos. La couleur devient SIGNE: odeur, saveur et douceur.

La mère a fait de la TERRE SIENNE.

La fille, de l'azur, l'OUTRE-MER.

Et des bleus à l'âme, il n'y a qu'un léger violacé.

Et du noir profond du cœur meurtri, l'OCRE a révélé son éclat béni.

De l'OR, il n'y a qu'un léger contour.

De l'ARGENT, quelques points pour décrire un regard insistant.

Et des ROSES, pour parfumer un peu l'étrange.

Sans oublier, les tons nuancés, pour révéler les secrets sacrés.

* * *

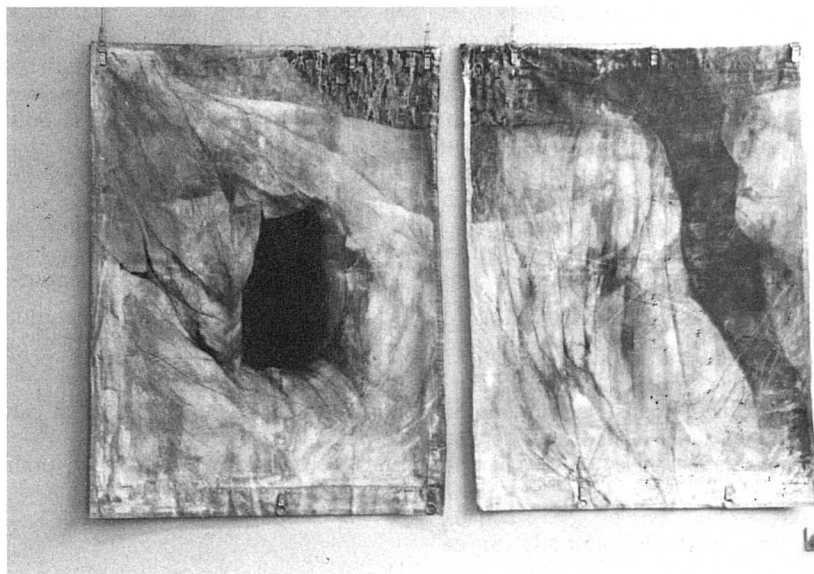
De l'ARTISTE, plus de regard, que le silence de son art. TOILES EN SOI. C'est la mère, qui se porte sur l'éphémère. De la vie, elle en fait sa vie. Et de tous ses hommages, elle s'en porte bien. Il y a son chemin traversé, jusqu'au seuil de ses pensées. Et les flots ravageurs qui lui brisent le cœur. Mais, de tout elle a goûté, pour en tirer les couleurs et le meilleur.

DU VOYAGE, elle en tire des présages. Sans âge, elle n'est là, que pour VOIR. Voir au-delà du sens, pour défi-

Fondation Louis-Moret

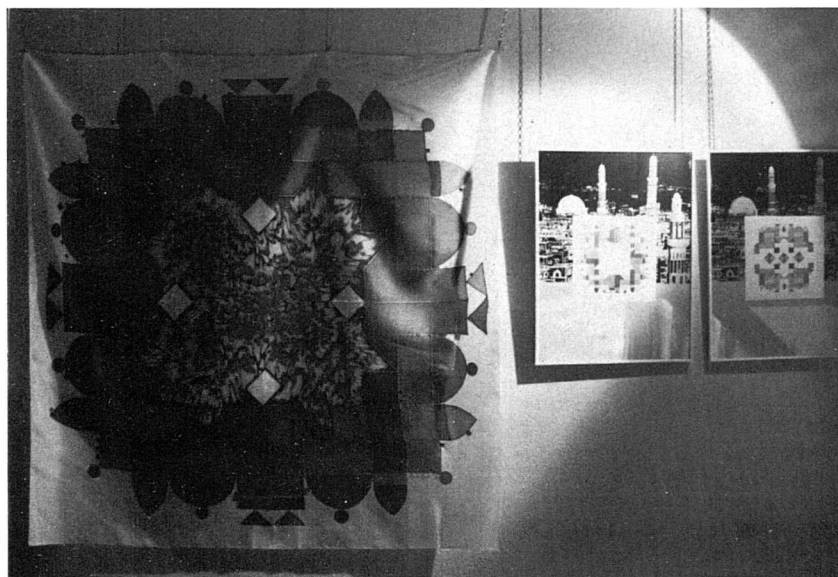
Agnès Guhl





Acryl sur bâche de Simone Guhl-Bonvin

Agnès Guhl



Soies et dessins d'Agnès Guhl

Agnès Guhl

nir l'essence. Du désert à l'Est, il n'y a qu'un regard qui définit les silences. Du sable jaune aux obscures venelles, il surgit un DÉSIR DE PEINDRE sans enfreindre.

Prague ou Sana'a restent dans les éclats de couleur, un trait de l'âme pleine de douleurs. Ors, bleus, noirs, blancs, pour ces déserts de misère. Sombres instants dorés pour ces couleurs si chères.

Il n'y a que les titres, qui donnent l'éclat révélé du sens manifesté: «L'heure de Prague», «Nova Scena», «Cimetière juif». Mais, au-delà, les toiles respirent le détachement de toute anecdote: «Soleil blanc», «Soleil noir», «Roches». Et la COULEUR devient signe de VÉRITÉ.

De L'IMAGE elle tire un présage. Dans «image», il y a «magie». Et la magie conduit à ce désir d'«agir». Agir dans un sens, où rien n'est dit, mais tout est montré. Montré dans un éclat de liberté.

De la peinture, elle présente un hommage à l'homme qui fait des mariages. Et de l'homme, elle n'attend rien, que ce qui en lui est un prénom pour son enfant. Dans «homme», il y a «om». Et du signe de ce cri inscrit dans la nuit des temps, il y a l'éveil du noir des tourments. Mais, dans les ténèbres, elle puise les couleurs, qui lentement se démêlent.

Et sur la palette, la détresse devient tendresse. Lentement, le ton s'affirme dans le printemps de l'éveil. Et sur la surface plane, la vie se préserve de l'ennui.

Loin de ces couleurs, les mots se dévêtissent, et deviennent les complices d'un autre destin. Celui de l'image qui fait naufrage.

De peu de mots, la couleur se définit. Mais, de tant d'émois, elle se nourrit, qu'il ne faudrait qu'une modeste poignée de regards pour s'éveiller un matin, muets, mais comblés de couleurs.

Et c'est ainsi, qu'en devenant la couleur, le mot perd sa raison. Couleurs des désirs, et au-delà des sourires, un peu, COULEURS DE LA VIE.

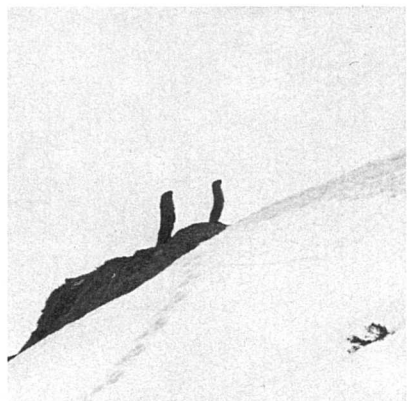
* * *

Rien d'autre, alors, que l'attente du visiteur, qui percevra la saveur et les odeurs de ces jours bénis, où la peinture éblouit.

L'espace de la Fondation Louis-Moret a trouvé par le charme de son accueillante Tina Fellay, le moyen de rendre au monde, les couleurs de la véritable douceur.

(Essai poétique d'Agnès Guhl)

Quatre fables pour célébrer le printemps



Georges Laurent

Mars – Enfin l'air pur. Revoir l'herbe, les arbres. Entendre la rivière. Ce n'est pas trop tôt! Le dernier névé, cette année encore, est pour nous. Voyez, mère, toutes les crêtes sont libres. Les autres marmottes jouissent déjà du printemps depuis des jours. Jamais plus je ne passerai la nuit dans ce sale trou.

– Moi non plus.

– Ingrats! Cette demeure nous vient de mes ancêtres. J'y ai vécu mon enfance. Les hivers étaient plus longs et plus durs qu'aujourd'hui et le terrier moins confortable. Nous en avons fait des travaux avec votre pauvre père!

– Toujours les mêmes radotages: les vieux, le temps passé. Vous tournez le dos à la vie. Nous sommes jeunes. Nous voyagerons et nous irons vivre dans un pays qui ne connaît jamais d'hiver.

– Encore de vos inventions. Vous ignorez la vie, les saisons, l'aigle, l'homme, ses chiens et son tonnerre et vous voulez courir le monde. Je vois que vous avez besoin plus que jamais de votre mère. Je...

Mais les deux marmotteaux las d'écouter la rabâcheuse ont pris le large. Ils n'ont pas encore atteint la première touffe d'herbe au bout du névé que leur mère les rappelle d'un cri désespéré. L'aigle rasant la crête est sur eux. L'un est tué net. L'autre n'a que le temps de se glisser sous un caillou. De tout le jour il n'ose bouger. A la nuit tombée, il gagne le trou familial. Il n'y retrouve plus son frère.

Depuis, lorsqu'il songe au pays qui ne connaît jamais d'hiver, il se presse plein d'angoisse contre sa mère, les yeux ouverts sur la nuit peuplée d'aigles.



Georges Laurent

Avril Un nid caché sous les festons du sapin, une compagne active, encore pimpante après trois couvaisons et autant de voyages Afrique et retour, quatre oisillons au bec toujours béant, chaque jour plus attachants parce que plus affamés: voilà toute la vie du merle à plastron.

Un bonheur simple, suranné.

Les oiseaux ne seraient-ils point dans le vent? La mère au nid, radieuse du bonheur des siens qu'elle exprime à la tombée du jour par une chanson sans apprêt mais qui la rend heureuse; le père fidèle, nourricier, condescendant, malgré son esprit évidemment supérieur, à trouver son épanouissement dans les plus humbles tâches.

Et si cette sagesse était une exigence profonde de la nature?

On cherche ailleurs, toujours plus loin. On se libère, on délibère, on vitupère, on siège, on trône, on plastronne. Est-ce aveu d'exigence ou d'indigence?

Le merle aussi plastronne. Mais il va dans le sens de sa nature. La crise le menace. Il y a toujours trop de merles à plastron. Il lui faut lutter ferme pour sauver ses droits. Cependant la famine n'est pas pour demain. Alors malgré tout, le soir, avec sa belle, craignant pour sa progéniture le chat, l'écureuil, la corneille, le faucon, la hulotte, la fouine, tous les pillards de nids, il claironne sa joie de vivre et adresse toujours le même vœu à la première étoile:

«Que demain soit comme aujourd'hui!»

Suite page 32





Mystère du renouveau

Dans la plaine, des arbres ont déjà fait leurs fleurs. Le printemps, maintenant, grimpe dans la vallée: une première halte pour semer du vert et piquer quelques crocus dans les prés, une autre, plus haut, pour faire fondre, dans les revers, les dernières neiges de l'hiver; pour reprendre sa lente marche vers les hauteurs. Un matin, l'homme constatera que le ciel a changé de bleu, que l'air s'est chargé de musique. Au-dessus des derniers arbres, dans un monde suspendu entre deux saisons, il verra la soldanelle lui sourire. De larges taches noires rompent la ligne d'horizon sur la crête de l'alpage. La terre, le roc et les animaux ont su, sans l'aide de calendrier, la fin de l'hiver. Comment, à juste point, la marmotte sort-elle de son trou, scrute les alentours et satisfaite de son rendez-vous avec le printemps, s'en retourne sous terre faire son ménage? Quand viendront animer ces pentes la grive, le merle à plastron, quand mueront le lagopède, le lièvre variable, quand fleuriront le saxifrage, l'anémone soufrée, quand le printemps montagnard jouera sa symphonie, on ne pensera plus au mystère de son éveil. A cet instant qui marque le passage de l'hiver au printemps. A toutes ces choses que l'homme ne comprend pas mais qui sont familières à chaque habitant, animal ou végétal, de ces hauts lieux...

Texte et photo Georges Laurent

Dans le val Ferret: aux flocons de neige a succédé la giboulée des crocus.



Georges Laurent

Mai

Un cerf avait perdu ses bois,
Honteux comme un roi sans

[couronne.

– Qu'est-ce là-bas que j'aperçois?
Mais c'est le terreux en personne.

Comment! il ose par le monde
Sans cornes porter haut son front?
Pour moi seul serait-ce un affront
De montrer ma tête inféconde?

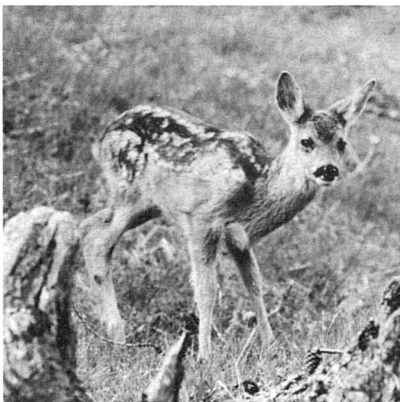
Je puis donc courir à ma guise
Hors du bois dans tout le canton.
La chose est à l'homme permise,
Tant pis pour le qu'en-dira-t-on.

Il fut bientôt dans la prairie
A proximité du vilain
Qui troublé dans sa rêverie
Vite à son front porta sa main.

– Encore un qui me fait les cornes,
Dit-il en voyant le moignon,
Il faudra donc que tu te bornes
A ronger sans fin ton guignon.

Ce coup est trop dur à porter
Qui me rappelle l'autre outrage.
Bêtes et gens me faut quitter
Pour vivre au bois comme un [sauvage.

Si tous les cornards à la ronde
Pour si peu étaient aux abois,
On rencontrerait du beau monde
En cueillant le muguet au bois.



Georges Laurent

Juin

– C'est beau par ici et quel parfum!

– Reviens.

– Ces fleurs, est-ce bon à manger?

– Reviens, reviens vite, malheureux!

– Ne t'inquiète pas, je suis prudent. Laisse-moi jouer au soleil pendant que tu te reposes à l'ombre.

– Il s'agit bien de cela. Ne sais-tu pas ouvrir tes narines et tes yeux?

– Je vois des abeilles, des fleurs, des papillons. Je reconnais l'odeur de chaque plante. Tout ce que tu m'as appris, je le sais maintenant. La peur, fuir toujours dans le sous-bois frileux! Je veux vivre au grand soleil, moi.

– Si tu veux vivre, suis-moi. Je t'en supplie une dernière fois, reviens. Notre pire ennemi est là tout près, derrière cet arbuste, à quelque pas. Son odeur m'est intolérable. Je ne la supporterai pas un instant de plus.

– Va-t-en au milieu de tes vermes faire le guet pendant des heures en retenant ton souffle. Moi, ça ne m'amuse plus. On est si bien ici. Je sais les herbes qui me conviennent. Je me débrouillerai tout seul.

– ...

– Notre ennemi! Toujours des ennemis partout. Cent fois déjà qu'elle m'en parle et je n'ai jamais rien vu. Ah vivre enfin sans cette boule dans la gorge qui vous étrangle. Laisser dire cette radoteuse qui n'a jamais su s'accorder un peu de bon temps.

Toute une vie d'esclavage ne vaut pas une heure de liberté.

Jacques Darbellay

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse

Musik - Tanz

FIESCH

Auf dem Kirchplatz
Konzert der
Musikgesellschaft Eggishorn
19. April, 11.15 Uhr

GRENGIOLS

Turnhalle
Jahreskonzert der
Musikgesellschaft Alpengrüss
2. Mai, 20.30 Uhr

BETTMERALP

Zentrum St. Michael
Jahreskonzert
Musikgesellschaft Bettmeralp, Chor
10. April, 20.15 Uhr

Gitarrenkonzert
Michael Aerni
15. April, 20.15 Uhr

NATERS

Pfarrkirche
Johannes Passion
von J. S. Bach
Oberwalliser Vokalensemble
Camerata Bern
4. April, 20.15 Uhr

BRIG

Oberwalliser Kellertheater
Jazz-Konzert
Intergalactic Malden Ballet
4. April, 20.30 Uhr

Simplonhalle
Jahreskonzert der
Stadtmusik «Saltina»
Leitung: Eduard Zurverra
11. April, 20.15 Uhr

SAAS FEE

Gemeindesaal
Osterkonzert
Musikgesellschaft Alpenrösli
9. April, 20.30 Uhr

Pfarrkirche
Hochschulorchester des kantonalen Konservatoriums Sitten
Leitung: Tibor Varga
15. April, 20.30 Uhr

ZERMATT

Alexander Seiler Saal
Hotel Mont Cervin
Alexandre Dubach, Violine
Daniela Dubach, Klavier
2. April, 21 Uhr

Michel Beroff, Klavier
16. April, 21 Uhr

Bei Kirche
Osterständchen
Musikgesellschaft Matterhorn
19. April, 11 Uhr

SALGESCH

Salle de gymnastique
Concert de l'Harmonie de Salgesch et de la Musique des Jeunes de Zurich
4 avril, 20 h 15

CRANS

Chapelle de Crans-sur-Sierre
Orchestre de chambre de Hongrie Ferenc Szecsoði, violon
Direction: Richard Weninger
15 avril, 20 h 45

SIERRE

Hôtel de Ville
Concert de Pâques
Harmonie La Gérodine
19 avril, 11 h

Duo
Marc Jaermann, violoncelle
Jean-Luc Hottinger, piano
24 avril, 20 h 30

Cinéma Bourg
Concert annuel
Harmonie La Gérodine
Direction: Jean-Michel Germanier
26 avril, 17 h et 27 avril, 20 h

CHIPPIS

Eglise paroissiale
Passion selon saint Jean
de Jean-Sébastien Bach
Ensemble vocal du Haut-Valais
Camerata de Berne
5 avril, 17 h

MURAZ

Eglise
Chœur mixte L'Edelweiss
4 avril, 20 h 15

NOËS

Salle de gymnastique
Concert de la
Fanfare Fraternité
19 avril, 20 h

SION

Théâtre de Valère
Kynéchma
Par la Compagnie Kynéchma
Chorégraphie et costumes: Catherine Kamberzin et Janine Travelletti
Musique: Raphaël Pitteloud
3 avril, 20 h 30

Cacophonie

Spectacle pour enfants + tout public
Philippe Cohen
8 avril, 17 h

CHÂTEAUNEUF / CONTHEY

Halle polyvalente
Concert de la
Chorale Saint-Théobald
11 avril, 20 h 30

Concert de la
Fanfare La Persévérante
19 avril, 11 h

Amicale de la
Fanfare La Contheysanne
24, 25 et 26 avril

APROZ

Eglise
Concert du
Chœur mixte Le Muguet
4 avril, 20 h 30

NENDAZ

Eglise de Haute-Nendaz
Concert du
Chœur mixte Saint-Michel
Avec la participation
du Chœur des Jeunes
et du Chœur d'enfants
11 avril, 20 h 30

VÉTROZ

Eglise paroissiale
Musique-Espérance
Chœur mixte Polyphonia de Vernayaz
Marie-Thérèse Gay-Imhof, orgue
Direction: Michel Veuthey
12 avril, 17 h

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

Eglise médiévale
Concert du
Chœur mixte Saint-Pierre
Direction: O. Fumeaux
5 avril, 17 h

MARTIGNY

Fondation Louis-Moret
Atelier musical de Martigny
Direction: Dominique Tacchini
4 avril, 17 h 30

Fondation Pierre-Gianadda
Concert annuel du
Chœur de Dames La Romaine et du Chœur d'Hommes de Martigny
4 avril, 20 h 30

Augustin Dumay, violon
Maria Joao Pires, piano
22 avril, 20 h 15

VERNAYAZ

Eglise paroissiale
Chœur mixte Polyphonia
Marie-Thérèse Gay-Imhof, orgue
Direction: Michel Veuthey
11 avril, 20 h 30

SALVAN

Salle communale
Concert de la
Fanfare municipale
Direction: Charles-Henri Berner
4 avril, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Basilique
Concert de la Passion
Ensemble vocal de Saint-Maurice
Direction: Marius Pasquier
5 avril, 15 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Paris - Musette
Avec Raoul Barboza, Daniel Colin,
François Parisi, accordéon, Didier
Roussin et Didi Duprat, guitare
9 avril, 20 h 30

VAL-D'ILLIEZ

Grande salle
Concert de la
Fanfare l'Echo de la Vallée
Direction: Gérard Boudry
4 avril, 20 h

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

BRIG

Oberwalliser Kellertheater
Kindertheater
Der Fischer und Sini Frou
Smomos Theater
1. April, 14 Uhr

Zeitalter des Esels

Limit Theater
11. April, 20.30 Uhr

Cinema Capitol

Hamlet

Franco Zeffirelli
5. April, 17 Uhr, 6. April, 20.30 Uhr

SAAS FEE

Freizeitzentrum
Kasperltheater
D'Chiflihäx
Peter Meyer
13. April, 17 Uhr

VISP

Kulturzentrum La Poste
**Die verlorene Ehre
der Katharina Blum**
Bühnenfassung: Günther Fleckenstein
16. April, 20 Uhr

Der zerbrochene Krug

Lustspiel von Heinrich von Kleist
30. April, 20 Uhr

Jahreskonzert

Musikgesellschaft Vispe

Leitung: Karl Salzgeber
2. Mai, 20 Uhr

MARTIGNY

Cinéma Casino
Connaissance du monde
**L'Indus - De la Chine à l'océan
Indien**
Par Patrick Moreau
6 avril, 15 h et 20 h 30



Philippe Cohen - Cacophonie - Théâtre de Valère, Sion

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Connaissance du monde
**L'Indus - De la Chine à l'océan
Indien**

Par Patrick Moreau
7 avril, 20 h 30

P'tit Théâtre de la Vièze

La nuit du Marabout

Spectacle pour enfants
22 avril, 14 h 30

Sarcloret

30 avril, 1^{er} et 2 mai, 20 h 30

Théâtre du Crochetan

La Locandiera de Goldoni

Par le Centre dramatique national
de Bourgogne
Mise en scène: Solange Oswald
11 avril, 20 h 30

Volpone

de Jules Romains
Avec Guy Tréjean et Francis Perrin
28 avril, 20 h 30

Variétés - Folklore

Variete - Folklore

SAAS FEE

Gemeindesaal
Heimatabend
Jodlerklub Gletscherecho
1. April, 20.30 Uhr

NENDAZ

Salle de la Biolette
Basse-Nendaz
Groupe folklorique
La Chanson de la montagne
25 avril, 20 h 30

CHÂTEAUNEUF / CONTHEY

Halle polyvalente
Groupe folklorique
A Cobva
4 avril, 20 h 30

MARTIGNY

Les Caves du Manoir
Romain Didier
 Piano, accordéon
 2 avril, 21 h

Geoffray Oreyima

World music
 10 avril, 21 h

I'am

23 avril, 21 h

Kat Ônoma

25 avril, 21 h

Rencontres - Conférences

Tagungen - Vorträge

ERNEN

Tellensaal
Dia-Abend
 8. April, 20 Uhr

Bei der Kirche
**Dorfführung
 zu den Sehenswürdigkeiten
 von Ernen**
 15. April, 16.30 Uhr

RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard
 Dia-Vortrag
Bergsteigen und Klettern
 Martin Nellen
 7. April, 20.15 Uhr

**Von Wasser, Eis und
 Gletscherflohen**

Lauso Albrecht
 14. April, 20.15 Uhr

BETTMERALP

Zentrum St. Michael
 Dia-Abend
Land und Leute
 Pfarrer Zenzühnen
 1. und 22. April, 20.15 Uhr

SIERRE

Ecole des Buissonnets
**Introduction générale à la
 Renaissance**
 Sylvie Doriot
 1^{er} avril, 19 h

Léonard de Vinci scientifique

Marc-Olivier Wahler
 7 avril, 19 h

Léonard de Vinci peintre

Sylvie Doriot
 29 avril, 19 h

SION

Université populaire
 Petit-Chasseur 39
 Littérature - **Espaces francophones**
 Antoine Raybaud
 27 avril, 4, 11, 18 mai, 20 h

OVRONNAZ

Petit télési
Descente aux flambeaux de l'ESS
 16 avril, 20 h

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut zur Linde
**11. Kunst- und
 Antiquitätenausstellung**
 Bis 3. April

Anton Mutter

Malers
 25. April - 25. September

BRIG

Galerie Jodok
Kurt von Ballmoos
 Ölbilder
 4. - 11. April
 Klubschule Migros
Faune alpestre du Valais
 Photoausstellung Josef Fux
 3. April - 15. Mai

SIERRE

Galerie Jacques Isoz
Arthur
 Peinture, aquarelle
 Jusqu'au 10 avril
Jean-Claude Stehlin
 Peinture
 18 avril - 20 mai
 Galerie des Buissonnets
Françoise Allet, huiles, flowers
Patrice Zeltner, dessins
 Jusqu'au 23 avril

Forum d'art contemporain
Chantal Carrel, sculptures
 Jusqu'au 2 mai

Château de Villa
René Feurer
 Elégies de Duino
 Peinture
 4 avril - 3 mai

MIÈGE

Atelier-du-Carro
Paul Bonvin, huiles
Marco Walpen, dessins
 Jusqu'au 25 avril

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
Dessins d'enfants de Romandie
 Jusqu'au 5 mai

SION

Galerie de l'Ecole-club Migros
Lumière, air et paysages du Valais
 Photographies d'Alby Lambrigger
 Jusqu'au 4 avril

Alors!... Portugal

Photographies et textes poétiques
 de David Max
 9 avril - 9 mai

Galerie Grande-Fontaine
Elmar Chanton
 Peinture
 Jusqu'au 18 avril

Galerie Beaux-Arts
Ruth Jaques
 Patchwork
 Jusqu'au 3 avril

Moreno Ferracini

Cuir
 10 avril - 8 mai

Bibliothèque des Jeunes
**Du côté de chez l'autre
 L'interculturalisme dans les livres
 pour la jeunesse**
 Jusqu'au 10 avril

Galerie de l'artisanat valaisan
 Exposition-vente
 Foliages et sculptures en terre
 et en bronze

Marina Bezençon

3 - 18 avril

Musée cantonal des beaux-arts
Votre musée vous expose
 Regards sur l'art en Valais
 Jusqu'au 4 janvier 1993

SAXON

Galerie Danièle Bovier
Nikola Krstev
 Peintre naïf macédonien
 Jusqu'au 12 avril

MARTIGNY

Galerie de l'Ecole-club Migros
Alors!... Portugal, photographies et
 textes poétiques de David Max
 Jusqu'au 4 avril

Papier, mémoire de végétaux

Mary-Lise Beausire
 10 avril - 16 juin

Centre d'art contemporain

Sylvie Fleury
 Installations - peinture
 Jusqu'au 25 avril

Manoir de la Ville
Alban Allegro, peinture
 11 avril - 17 mai

Fondation Louis-Moret
Flavio Paolucci, objets
 26 avril - 24 mai

Fondation Pierre-Gianadda
De Goya à Matisse
 Estampes de la collection
 Jacques Doucet à Paris
 Jusqu'au 8 juin

LE CHÂBLE

Musée de Bagnes
Images de Bagnes
 Les anciennes cartes postales:
 vues générales et villages
 5 avril - 21 juin

VERBIER

Galerie d'Art du Hameau
Christian Lauener, création de bijoux
Klaus Ziegert, peintures
Ernst Becker, sculptures sur pierre
 4 avril - 3 mai

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Art alpin suisse
 De Hodler à Edmond Bille

VOUVRY

Château de la Porte du Scex
François Boson
 Mémoires - dessins - gravures
 Jusqu'au 11 avril

Musées

Museen

BRIG

Stockalperschloss

Di bis So, 10, 11, 14, 15, 16, 17 Uhr

SAAS FEE

Saaser Museum

Mo bis Fr, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum

So bis Fr, 16.30 - 18.30 Uhr

KIPPEL

Lötschentaler Museum

Di bis So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

VEYRAS

Musée didactique de

Charles-Clos Olsommer

Lu au ve (tél. 027/552 429)

SIERRE

Hôtel de Ville

Musée des étains

Collection d'étains anciens de France, d'Allemagne et de Suisse

Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten

Les années valaisannes de Rainer Maria Rilke

Ma au di, 15 - 19 h

Château de Villa, Sierre

Maison Zumofen, Salgesch

Musée de la vigne et du vin

Ma au di, 14-17 h

Sentier viticole

Parcours didactique de 6 km avec 45 panneaux explicatifs. Accès libre

SION

Musée cantonal des beaux-arts

Collections permanentes

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire naturelle

Ma au di, 14 - 18 h

Basilique Notre-Dame de Valère

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Château de Tourbillon

Ma au di, 10 - 18 h

Maison de la nature

Montorge (à partir du 15 avril)

Ma au ve, 14 - 18 h

Sa - di, 11 - 18 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Musée gallo-romain d'Octodure

Musée de l'automobile

Parc de sculptures

Tous les jours: 10 - 18 h

SAINT-MAURICE

Château

Musée cantonal d'histoire militaire

Musée des tireurs valaisans

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Le sentiment européen

Dans le discours sur l'Europe, les considérations économiques occupent actuellement la première place. Cela s'explique aisément, car la conjoncture morose conduit nécessairement chômeurs, travailleurs et retraités à se demander quels seront demain leurs revenus. Ainsi, l'unique question qu'ils se posent est la suivante: «Si l'Europe se fait, que risquons-nous d'y perdre?»

Dans d'autres milieux, on se montre plus optimiste. Ceux qui pouvaient le faire n'ont pas attendu la construction de l'Europe pour investir à l'étranger. Sociétés multinationales et entreprises se sont déjà implantées un peu partout. Pour eux, la question se pose différemment: «Si l'Europe se fait, qu'allons-nous y gagner?»

Or, de toute évidence, l'Europe se fera; elle se bâtit déjà sous nos yeux, cette Europe économique, sociale et même politique à laquelle un certain nombre de Suisses hésitent encore à adhérer.

Si les préoccupations économiques sont vitales, aussi bien pour les sociétés que pour les particuliers, il serait temps sans doute de se rappeler qu'une autre Europe existe déjà, cette Europe humaine, mosaïque de peuples marqués par une histoire souvent tragique, faite de luttes et de sang; mais ces peuples, dans leur immense majorité, aspirent à la paix et à la fraternité. Si des conflits très graves, souvent empreints d'un fanatisme aveugle et cruel, secouent les Balkans, le Pays Basque, l'Irlande du Nord ou certaines anciennes républiques soviétiques, ces tensions apparaissent le plus souvent comme le fruit de mauvaises répartitions politiques antérieures, de migrations forcées ou de politiques contraignantes. Les injustices passées se paient toujours, même si les victimes sont rarement les coupables d'autrefois.

Sans négliger ces problèmes encore non résolus, nous devons bien constater que les contacts politiques

personnels, les échanges de jeunes, les relations économiques, le développement du tourisme et les migrations de travailleurs façonnent peu à peu une nouvelle image de l'Europe, au delà des traités et des discussions, par la création d'un sentiment d'appartenance profonde à une même communauté. L'utopie de cette Europe allant «de l'Atlantique à l'Oural» se réalise sous nos yeux. Que la Suisse continue à hésiter ou qu'elle décide sans tarder de demander son admission, cela ne changera rien au processus historique.

Ce sentiment d'appartenance à une vaste communauté humaine, riche de ses diversités, doit s'inscrire de plus en plus profondément dans nos cœurs. Petite mosaïque d'Etats reliés par quelques alliances, la Suisse est devenue peu à peu une Confédération. La même évolution se produit maintenant à l'échelle continentale. Si l'unité politique et économique se dessine et se construit, elle est basée, même si nous l'oublions trop souvent, sur une géographie et sur une histoire, et plus encore, en dépit de différences de race et de culture, sur une sensibilité commune.

Faut-il rappeler que tous les grands précurseurs qui ont conçu l'Europe de demain furent des hommes de culture, et non pas, d'abord, des économistes? Pensons à Denis de Rougemont, à Robert Schuman, à Jean Monet, ou à Henri Rieben qui poursuit leur action et entretient leur esprit.

Il est normal et il est sain que les administratifs et les économistes prennent maintenant la relève pour résoudre les problèmes concrets, mais la visée essentielle doit rester humaine.

L'humanisme a fait la force de la Renaissance. C'est encore l'humanisme qui garantira l'avènement du renouveau dont l'Europe a besoin aujourd'hui.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Fax 026/22 51 01

Les faits de tout à l'heure



Jean-Blaise Pont

Crossair à Sion

C'est (presque) fait. La compagnie aérienne régionale Crossair a enfin décidé d'ouvrir une ligne régulière entre Sion et Zurich. Soulagement dans la capitale valaisanne où le dossier traînait depuis plusieurs années déjà. La ville de Sion et la plupart des régions socio-économiques ont accepté de jouer le jeu et de couvrir une partie du déficit des premières années. Le Grand Conseil doit encore se prononcer. Mais l'essentiel est là, à savoir la volonté maintenant confirmée de Crossair d'ouvrir cette ligne. Certes les horaires ne sont pas les meilleurs possibles. Ils doivent en effet tenir compte de plusieurs éléments dont, notamment, l'interdiction du vol aux instruments après le coucher du soleil. Reste que les correspondances entre les vols internationaux et les vols entre

Sion et Zurich sont assurées à l'aller comme au retour.

Golfs: la grogne toujours

La guerre est maintenant ouvertement déclarée entre le WWF et les promoteurs des terrains de golf sur les coteaux valaisans. La Ligue valaisanne pour la protection de la nature et le WWF s'étaient opposés à fin janvier à la construction de golfs à mi-coteau, soit entre 800 et 1200 mètres d'altitude. Ils n'avaient toutefois pas encore pris position sur le golf de Grimisuat. Un mois plus tard, le WWF annonçait le dépôt d'un recours contre la construction de ce golf ainsi que contre l'autorisation de défrichage. La LVPN décidait pour sa part de ne pas suivre cette voie juridique, lui préférant le dialogue. Rupture entre les deux organisations écologiques qui avaient pourtant en juin 1990 conclu un accord

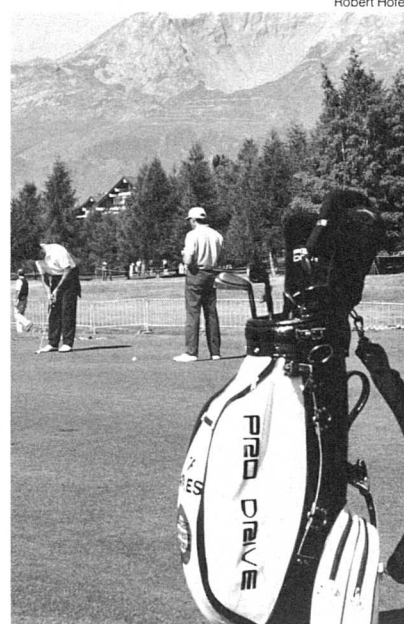
de collaboration? Les deux mouvements s'en défendent. Sur le fond, la vision des choses est identique, disent-ils, même s'il y a divergence sur la méthode d'action.

Les golfs ne sont pourtant pas tous combattus par les écologistes. A preuve, le golf de Sierre qui a obtenu toutes les autorisations nécessaires et sans opposition. Il est vrai que ce terrain est situé en plaine, là où les agriculteurs défendent leurs terres avec plus de virulence. Le golf de Sierre, un neuf trous, devrait ouvrir ses portes d'ici deux ans.

Elu sans surprise

Seul candidat à la succession de Bernard Comby au Conseil d'Etat, le président de la ville de Sierre Serge Sierro a été élu sans surprise le 16 février au Gouvernement valaisan. Il a obtenu 43 289 voix, mais 28% des 36,3% de personnes qui se sont rendues aux urnes ont tout de même déposé un bulletin blanc dans la caisse.

Né en 1949 à Sierre, avocat-notaire de profession, Serge Sierro a siégé durant douze ans au conseil municipal de Sierre, dont quatre dans le fauteuil présidentiel. Il reprendra les deux départements



Robert Hofer



Robert Hofer



Robert Hofer



NF

occupés par son prédécesseur, soit l'instruction publique et les affaires sociales. Les autres conseillers d'Etat conservent également leurs départements.

La bataille fait maintenant rage à Sierre pour la succession à la présidence. Le PDC, qui a perdu la présidence en 1980, et le PRD ont chacun lancé un candidat dans l'arène, René-Pierre Antille pour le premier, et Charles-Albert Antille pour le second parti. Quel que soit le résultat de ce bras de fer «familial», un troisième Antille, Paul-Alain, entrera au conseil, lui qui était premier des viennent ensuite de la liste radicale aux dernières élections.

Nouvel évêque

L'abbé de Saint-Maurice, Mgr Henri Salina, a été élevé à la dignité épiscopale par le pape Jean-Paul II. Mgr Salina est le sixième abbé de Saint-Maurice à porter le titre d'évêque. Il occupe le siège titulaire de Mont de Mauritanie, un ancien évêché algérien aujourd'hui disparu. Le nouvel évêque est né le 13 décembre 1926 à Morges. Il a pris l'habit religieux en 1953, puis est devenu prêtre en 1957. Il a été élu abbé territorial le 15 juillet 1970.

Depuis 1840, les abbés de Saint-Maurice étaient traditionnellement appelés à l'épiscopat. En 1970, cependant, l'évêque de l'époque, Mgr Haller, a résigné sa charge abbatiale. Depuis lors, le titre d'évêque n'est plus lié au siège abbatial de Saint-Maurice. L'abbaye a estimé que cette nomination constituait «un geste de grande bienveillance» de Jean-Paul II et le signe «d'une grande affection pour le clergé et les fidèles du territoire de l'abbaye». A fin janvier, le nouvel évêque était fêté chez lui à l'occasion d'une journée d'actions de grâce. La messe épiscopale a été célébrée par Mgr Salina. Mgr Mamie, président de la Conférence des évêques suisses, a prononcé le sermon dans lequel il a mis l'accent sur la nécessité, pour un évêque, de demeurer proche des fidèles.

A fin janvier également, les chanoines du Grand-Saint-Bernard ont élu un nouveau prévôt. Benoît Vouilloz, curé d'Orsières, a succédé

à Mgr Angelin-Maurice Lovey, prévôt depuis 1952. Mgr Lovey aura marqué l'histoire du Grand-Saint-Bernard. En 40 ans passés à la tête de la congrégation, il a promulgué trois constitutions alors qu'aucune véritable modification des structures n'avait été entreprise depuis 1438.

Le nouveau prévôt est âgé de 54 ans. Docteur en droit, il est entré au noviciat de Martigny en 1964 et a été ordonné prêtre en 1969. Vicaire à Orsières, prieur de l'hospice du Simplon en 1974, le nouveau prévôt était curé d'Orsières depuis 1983.

Les fous du volant à l'index

Les dépassements de vitesse sur les routes ne sont pas l'apanage des voitures de sport uniquement. A Zermatt, où seuls sont autorisés à circuler des véhicules électriques qui atteignent péniblement les 25 km/h, les excès existent également. La municipalité a décidé de mettre au pas ces fous du volant qui traversent les rues du village à tombeau ouvert, entendez par là ceux qui dépassent les 20 km/h prescrits par le règlement communal. A partir de Pâques, la commune, qui a reçu le feu vert du canton, procédera à des contrôles radar. Gare aux amendes!

«Cerveaux» au chômage

Le tassement conjoncturel n'épargne personne. Le fait d'être bardé de diplômes ne constitue de loin pas une assurance contre le chômage. Les chercheurs du défunt Institut de recherche cardio-vasculaire (IRCV) de Sion en savent quelque chose. Six d'entre eux, dont l'ancien directeur, sont aujourd'hui contraints de timbrer.

Cause de cette situation, une spécialisation trop poussée qui constitue un obstacle majeur. Les compétences acquises à l'IRCV sont inutiles sur le marché de l'emploi, et ce d'autant que leur spécialité n'a pas d'équivalent ailleurs en Suisse. Ces chercheurs espèrent pourtant bien pouvoir demeurer en Valais. Encore faut-il que le canton soit en mesure de créer des emplois à la hauteur de leurs connaissances.

Plus d'argent pour les musées

Les musées cantonaux traversent une période bien sombre. Touchés de plein fouet par la morosité économique à l'origine de restrictions budgétaires draconiennes, ils ont vu leur budget être méchamment rogné.

Plus d'argent pour les musées, donc plus d'expositions. Le programme de l'année a été revu à la baisse et les expositions prévues feront largement usage des collections propres. Une exposition coûte en moyenne 140 000 francs. Pour la première exposition de l'année, le budget est inférieur à 30 000 francs, ce qui a fait dire à Marie Claude Morand, directrice des musées cantonaux, que cette exposition était celle de la pauvreté.

Menacé aussi par les restrictions budgétaires, le bureau valaisan des échanges linguistiques. Créé en septembre de l'année dernière, il n'avait pas occasionné d'augmentation de l'effectif de l'Etat. Il n'empêche que la commission chargée de proposer des mesures d'économie a ce bureau dans son collimateur. Son utilité ne semble pourtant pas en cause dans un canton bilingue et à une époque où l'apprentissage d'une langue n'est plus seulement un atout mais une nécessité.

Saint-Maurice, capitale nationale des pompiers

La ville de Saint-Maurice pourrait devenir la capitale suisse des sapeurs-pompiers. C'est en effet sur le site de l'usine de ciment que la Fédération suisse des sapeurs-pompiers a jeté son dévolu pour créer le premier centre national d'entraînement de sapeurs-pompiers. L'idée est certes encore à l'état de projet.

Mais une étude de faisabilité a démontré que le site prévu était le meilleur de Suisse. Reste maintenant à trouver les 34 à 58 millions de francs nécessaires à la réalisation, et aussi à convaincre les cantons de Suisse orientale que Saint-Maurice n'est pas le bout du monde.

L'héroïne a tué quatre fois

Quatre toxicomanes sont morts de surdose d'héroïne en Valais au mois de janvier. Un chiffre exorbitant par rapport aux huit décès de l'année dernière. La Ligue valaisanne contre les toxicomanies s'en est inquiétée. Elle insiste sur la mise en place d'une politique cohérente et dissuasive. Les scènes ouvertes de la drogue – le Platzspitz de Zurich et le Kocherpark de Berne – ont montré leurs limites et surtout les dégâts qu'elles pouvaient causer.

Depuis leur ouverture, le nombre de toxicomanes valaisans a augmenté alors même qu'il s'était stabilisé auparavant. Ces marchés ouverts ont permis à nombre de jeunes d'y effectuer une sorte de voyage initiatique. Ce n'était rien d'autre qu'une invitation à s'offrir un premier «shoot». Selon la LVT, la dissuasion fait partie intégrante d'une politique de prévention.

Pierre Berclaz

Légendes pp. 38-39:

Serge Sierro, conseiller d'Etat; Mgr Henri Salina, abbé de Saint-Maurice, évêque de Mont de Mauritanie; Mgr Benoît Vouilloz, prévôt de la Maison du Saint-Bernard; M^{me} Marie Claude Morand, directrice des Musées cantonaux.

Oswald Ruppen



Laufendes Geschehen



Oswald Ruppen

Fastnacht: Es faucht der Drache

Keine Fastnacht gleicht der andern. Jedes Jahr wird ein neues Heiligtum vom Sockel gestürzt. In den Karikaturen der Tavernen, in den Fastnachtsblättern und in den Umzügen auf der Strasse. Wer hätte sich noch vor Jahresfrist getraut, am Lack der Walliser Kantonalbank oder am stolzen Flugunternehmen Air Zermatt zu kratzen. Jedenfalls wurden beiden Unternehmen heuer wegen schlechter Führung und Entlassungen Noten unter dem Durchschnitt zugeordnet. Bei der Armee und dem mächtigen Mann der Regierung, Hans Wyer, überraschte die immer neue Kritik schon weniger. Knapp entronnen ist das Fussvolk anlässlich des grossen Oberwalliser Umzugs dem Selbstmord der Natischer «Drachentöter»: Hatte doch diese Fastnachtsgesellschaft allen Ernstes der grössten Guggenmusik vor Ort

Untreue vorgeworfen, weil sie an einem bestimmten Abend in Visp statt in Naters auftrat...Es kam schlussendlich doch nicht zur Scheidung – die Fastnacht ist schliesslich zum Verlieben da!

«Magro», «Jumbo» und «Usego»

Wohl im tiefen Glauben an den gesunden Wettbewerb haben sich gleich drei Grossverteiler beim Visper Bauamt um die Genehmigung eines Einkaufszentrums bemüht. Der Philosophie früherer Jahrzehnte folgend, dass nur das Einkaufen mit dem eigenen PW Freude macht, sind alle drei Projekte im Grünen geplant, fernab der zentralen Fussgängerzone. Dass die Bevölkerung aber doch nicht ganz auf die Nase gefallen ist, zeigte der Widerstand der Interessengemeinschaft Zentrum Visp, die prompt einen anerkannten Raumplaner an ein Podiumsgespräch zur Sache einlud, um an elementare Regeln der Zer- und Besiedlung zu

erinnern. Der Verkehrsclub der Schweiz, Sektion Oberwallis, blieb auch nicht tatenlos und verwies in seinen Einsprachen auf die Einhaltung des kantonalen Richtplanes. Alles selbstverständliche Dinge, die den Rechtsabteilungen der Grossverteiler offenbar entgangen sind.

IBM-Wirtschaftsförderer

Alle 4-5 Jahre wieder beginnt der Sesseltanz beim Oberwalliser Ableger der Gesellschaft zur Förderung der Walliser Wirtschaft GEWAG. Nach dem Wechsel des bisherigen Inhabers des Postens, Thomas Gspöner, zur Walliser Wirtschaftskammer, wurde auf den 1. Mai 1992 der 31jährige Roland Kuonen aus Termen, vormals bei IBM in Zürich tätig, zum stellvertretenden Direktor im Oberwallis ernannt. Bevor der Grosse Rat der Gesellschaft eine weitere Million Mittel in Form eines Nachtragskredits zur Verfügung stellte, fielen dort harte Worte über die unverhältnismässig hohen Betriebskosten der Förderungsstelle und andere Kritiken mehr. Andererseits kann die Wirtschaftsförderung neuerdings, der knappen Mittel wegen, nur mehr auf ein Jahr befristete Verträge eingehen, was wohl Engpässe beheben kann, nicht aber unbedingt zukunftsträchtig ist. Wem das zusätzliche Büro für die deutschsprachigen Mitarbeiter in der Sittener Zentrale dienen wird, ist noch unklar.

Direkt an der Arbeitsfront fällt in diesem Winter die vermehrte Kurzarbeit in den Betrieben auf, eine Kurzarbeit, deren Verluste seit dem 1.1.92 durch spezielle Entschädigungen wettgemacht werden. Das Baugewerbe senkt seinerseits, um schlichtweg zu überleben, die Preise bei den Offerten. Ein böser Rezessionswind bläst vom Westen her ins Wallis und liess die Arbeitslosenquote auf 3,5% klettern.

Lieber fliegen als Autos verladen

Der Faszination des uralten Traums vom Fliegen ist es wohl

zuzuschreiben, dass die Behörden der Hauptstadt und der Republik Wallis bereit sind Gelder «à fonds perdu» für den Flugbetrieb des neu ausgebauten Flugplatzes Sitten auszugeben. Wohlan, sie verzichten aber dabei auf die Erhaltung der bestehenden Verkehrsinfrastruktur. Die bürgerliche Mehrheit des Grossen Rates lehnte es ab, für den Bund in Sachen Subventionierung des Autoverlads durch den Simplon in die Bresche zu springen. Die Folge davon: Am 4. Januar 1993 wird der Autoverlad Iselle-Brig von der SBB eingestellt. Bereits am 21. Mai 1992 stellt die BLS ihren Autoverladedienst auf der Strecke Goppenstein-Brig ein. Beidesmal fällt die Bahn dem forcierten Ausbau der Strassen zum Opfer. Die gleiche Logik könnte nach dem Durchstich des Autotunnels ins Vispental dem öffentlichen Verkehr ins Vispental schaden.

Jenseits des Alpenmythos

Bei all den Bemühungen um die Überwindung der Alpen als Verkehrshindernis wird oft das Verbindende der Bergkette, die da von Slowenien bis in die Provence reicht, vernachlässigt. Im Falle der in diesem Frühjahr beginnenden «TransALPedes»-Wanderung von Wien nach Nizza werden vor allem Gruppen, Lokalbehörden und Bürgerinitiativen besucht, die sich konkret Sorgen um die vielfältige Bedrohung des Alpenraums machen. (Von Albertville bis Grimsel West, vom Val de Réchy bis zur Gotthardbahn sind diesbezüglich genug Anschauungsobjekte vorhanden). Für die Schweiz koordiniert ein der Alpeninitiative in Naters angeschlossenes Sekretariat die öffentliche «Bildungswanderung». Als Denkanstoss sei hier der Volkskundler Hans Haid aus dem österreichischen Vinschgau zitiert, der das Vorhaben mit folgendem Text begleitet: «Im Vereinnahmen der Berge, der Alpen, der Landschaft, der Bäume, Verkehrsflächen, der Menschen, der Ressourcen und der Vorräte entwickeln die Manager die höchsten kulturellen



Thomas Andenmatten



Thomas Andenmatten

Fähigkeiten: Ausbeutung wird in geschickt angefertigten Prospekten verbal und farblich höchst diffizil kaschiert. Äpler posieren vor uralten Holzhütten. Äplerinnen als verkleidete Trachtenpuppen und Nutten. Alte Kultur ist zur Ware degradiert. Prospekte preisen die letzten Herrgottswinkel, die Urigkeit und die heutragenden Bergsklaven. Tourisuskultur hat die letzten Reste äplerischer Eigensinnigkeit zerstört.»

Vom Eigensinn in Kunst und Politik

Die Direktorin der Walliser Kantonsmuseen lud die Parlamentarier persönlich zu einem Rundgang durch die Kunstsammlungen des Kantons ein. Sie benutzte die Gelegenheit der Eröffnung der Ausstellung «Ein Blick auf die Kunst im Wallis», eine typische Low-Budget-Veranstaltung für 30 000 Franken, um auf das finanzielle Aschenbrödel-dasein der Kantonsmuseen hinzuweisen. Ein halbes Hundert Grossräte folgte der Einladung – Hut ab vor so viel Interesse und Kunstverstand.

Hut ab ebenfalls vor den circa 700 Besuchern einer Veranstaltung der Erwachsenenbildung Visp und des Oberwalliser Vereins für Flüchtlingshilfe im La Poste in Visp. Peter Arbenz, der Chef des Bundesamtes für Flüchtlinge, stand dort Rede und Antwort. Er spielte seine Rolle als Beschwichtiger gut, wenn auch etwas Demagogie dabei war; zu einfach machte er es sich mit der Kritik der Menschenrechtsgruppen, die er simpel als Lobby bezeichnete. Die Staatsräson der Beamten ist nicht mit dem Eigensinn der Bürger identisch, die sich für ihren fremdländischen Nachbarn gegen die Verwaltung einsetzen.

Wohlthuend war, dass in Visp keine Hasstiraden gegen alles Fremde zu hören waren.

Stephan Anderegg

Oswald Ruppen



Panorama touristique

Les Jeux olympiques d'Albertville ne sont plus qu'un souvenir, pour ceux du moins qui les ont suivis à distance, adossés à la congère d'un fauteuil de salon. Le Valais, pays par excellence de la neige, de la glisse, de l'enthousiasme, un Valais si semblable à cette Savoie voisine, a vécu ces jeux de toutes ses fibres, malgré le peu de médailles moissonnées par les Suisses. Le canton a vibré avec d'autant plus d'émotion que les larmes de joie que nous a valuées Stève Locher se sont mêlées bientôt à celles de la douleur, lorsque le drame s'est abattu sur la famille de Nicolas Bochatay.

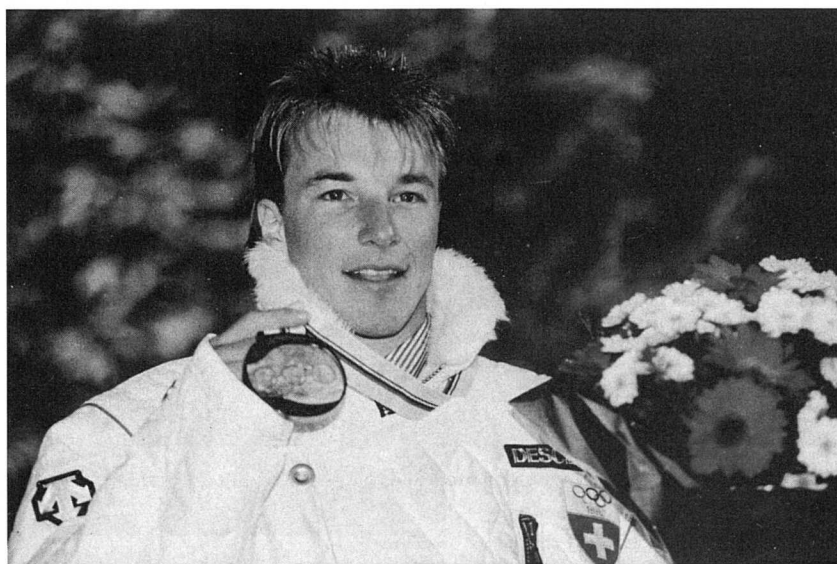
Il y avait foule à Salins pour fêter Stève, médaille de bronze du combiné. Puis foule également, quelques jours plus tard, à Salvan pour entourer les proches de Nicolas à l'heure de la séparation. Ainsi va la vie...

C'est un accueil triomphal que le Valais a fait à Locher au pays de la piste de l'Ours. Drapeaux, guirlandes, Cadillac décapotée, personnalités de tout acabit, rien ne manquait à ce grand moment de la vie sportive et touristique du canton. A d'autres de relever enfin de nouveaux défis.

Sion-Zurich... la couverture

C'est parti, on le sait, pour les vols réguliers Sion-Zurich. Crossair enfin concrétise les espoirs de tout un canton. Reste bien sûr la couverture financière. Il est clair que cette ligne quotidienne, avec des appareils à 33 places, ne va pas être rentable de si tôt; surtout au prix de 546 francs le vol aller-retour... contre 108 francs en train, seconde classe.

Crossair estime qu'elle va perdre dans l'aventure plus d'un million et demi de francs par an. Que faire? Il faut bien commencer par investir pour avoir un jour des clients. Les comptes ont été faits. La compagnie aérienne est d'accord de supporter la moitié du déficit prévu, soit 800 000 francs par année. Le solde devrait être réparti, selon les propositions faites par le Conseil d'Etat dans son message au Grand Conseil, à raison d'un quart de million, en chiffre rond, pour chacun des trois partenaires que sont l'Etat, la commune de Sion et les huit régions socio-économiques qui partagent le Valais. Comment douter de l'importance à venir de cet aéroport quand on voit ce qui



Gérard Berthoud

se passe ailleurs? Espérons que les sacrifices consentis ne soient pas de longue durée. C'est à nos responsables du tourisme de jouer cet atout à coups redoublés, non seulement pour arriver à rentabiliser la ligne régulière, mais encore pour multiplier les vols charters.

Des mariés centenaires...

On commence à le savoir un peu partout: le Haut-Plateau s'apprête à célébrer les cent ans de la station. Un sympathique trait d'union relie «Crans-Montana» sur les prospectus. C'est un trait d'union en pointillé... La fusion est loin d'être faite. Ce serait trop beau si l'an prochain, lors des fêtes du centenaire, un pas capital pouvait être accompli dans ce sens. Beaucoup le souhaitent. L'autre jour, dans la grande salle du restaurant Cervin, c'est une vague d'applaudissements qui ponctua les propos de Jacques Rey, président de la société de développement de Montana, lorsque celui-ci relança l'idée de la fusion. On sait que la démission du directeur de l'office du tourisme de Crans n'est pas étrangère aux événements. Unanimité, le comité de Montana se déclare pour l'union. La plupart des six communes lui ont déjà emboité le pas. Crans s'est déclaré pour le dialogue, pour l'entrée en matière en quelque sorte. Une commission fut ainsi nommée pour ouvrir, une fois de plus, ce dossier.

Si la station est aujourd'hui cente-

naire, c'est en 1928 que fut fondée la Société de développement de Crans. Les aînés vous raconteront comment, à la suite d'une route mal salée du côté de l'Hôtel du Golf, un bloc se forma pour jouer les francs-tireurs. Tout milite aujourd'hui en faveur non seulement d'une collaboration régulière, comme cela se fait déjà, mais d'une véritable fusion avec administration centralisée, office unique, campagnes bien orchestrées, vie commune quoi.

Montana a perdu complètement aujourd'hui son étiquette «pulmonaire». Elle ne tousse plus. Les deux stations se confondent sur le terrain. De plus en plus, les dossiers à traiter concernent l'ensemble du Haut-Plateau. Il s'ensuit, dans l'état actuel des choses, des lenteurs administratives indéniables, des coûts accrus et une certaine désorientation pour les touristes. Une région-pilote sur le plan mondial, comme l'est le trio des stations de Crans, Montana et Aminona, une région qui vient d'entrer, avec 1,7 million de nuitées, dans le peloton de tête du tourisme suisse, se doit d'affronter l'avenir sous une unique bannière. Verrons-nous ces centenaires se marier lors des festivités prochaines? Ce serait trop beau. Contentons-nous de fiançailles, ou de la publication des bans...

Encore des médailles

Le Valais du tourisme a fêté ses médaillés - on ne parle pas ici de celles d'Albertville ou de Pravidon-



Jean-Pierre Guillermin

Philippe Fournier accompagné des médaillés Sophie Tornay et Mathieu Moret

daz. C'est ainsi que le ski-club de Martigny s'est distingué cette année à Nendaz lors du Grand-Prix Ovo qui, depuis 1972, a déjà mobilisé près de 70 000 skieurs de 8 à 12 ans sur les pistes suisses. Plus de 500 enfants, Valaisans pour la plupart, étaient réunis à cette occasion à Nendaz pour un slalom géant. La société de développement que préside Philippe Fournier, le «Michel Barnier des Quatre Vallées», avait organisé ça avec un sérieux olympique. Cette course-jeunesse est unique en Suisse. Il est bon de rappeler que tous les grands champions, les Zurbriggen, Bournissen, Accola ou Heinzer ont gagné, dans ce cadre-là, leurs premières courses.

Pendant ce temps se déroulait à Crans-Montana le championnat suisse junior de curling. Toute l'élite était présente sur la glace d'Ycoor. C'est avec panache que l'équipe de Genève, seule représentante de la partie francophone du pays, remporta cette compétition, en battant les Soleurois.

De Martigny à Torgon

Les nouvelles touristiques n'ont pas manqué ces dernières semaines. La principale concerne l'extase vécue véritablement par des milliers d'amis du Valais, et par les gens d'ici bien sûr, sur nos pistes de ski. Ce fut le paradis, de Noël à carnaval. Neige en suffisance. Soleil à profusion. Bonheur communicatif de ceux qui reçoivent et de ceux qui sont reçus. Ce fut

l'un des plus beaux hivers qu'on ait connus. Un vrai carrousel blanc. Cela dit, voici, dans la foulée, les nouvelles qui nous parviennent des divers points du canton.

A Sion, un contrat a été signé entre la compagnie aérienne TEA, de Bâle, basée à Sion, et l'agence de voyage Lusi, de Genève, en vue de la création d'une liaison régulière Sion-Lisbonne. Ce vol hebdomadaire est destiné certes aux quinze mille Portugais qui travaillent en Valais et rentrent régulièrement dans leur patrie, mais aussi aux touristes et aux Valaisans qui ont un pied-à-terre au soleil. Ces vols sont assurés par un Boeing 737 d'une capacité de 149 passagers.

Nendaz affiche pour 1991 près de 800 000 nuitées, un record, soit 200 000 de plus qu'il y a dix ans. La station fête du même coup son entrée dans la cour des grands, dans le peloton des millionnaires du tourisme. Nendaz compte actuellement plus de 4000 logements dont les trois quarts sont en mains suisses. Sait-on qu'actuellement dans cette station la langue française, patois compris, est mise en minorité par l'allemand et le hollandais?

Les amateurs de statistiques restent rêveurs lorsqu'on leur dit que Nendaz frôle le million de nuitées, alors que Martigny n'a pas encore atteint le cap des 150 000. On mesure, à cette échelle, l'effort que le Valais doit faire encore dans le secteur du tourisme de plaine. Malgré tout, l'augmentation des nuitées, dans

l'hôtellerie, a été de 10% l'an passé à Martigny. Les hôteliers ont lancé avec succès l'opération «ski à gogo» qui vous permet de loger en ville et de rayonner, au gré de vos caprices, dans la constellation des stations qui vous entourent.

Grimisuat annonce avec fierté le feu vert donné par l'Etat pour la construction du golf de Tsamarau. Le Valais ainsi va tenir en mains, Crans, Riederalp et Verbier, le quatrième atout au jeu des dix-huit trous. Pour autant que le WWF ne jette pas ses cannes dans les jambes des promoteurs.

Torgon enfin a de nouvelles velléités immobilières. Même si certains froncent le sourcil d'un air sceptique, voici qu'on nous annonce le projet de construction d'un hôtel de quatre-vingts chambres. Il s'agirait, dans un premier temps, d'agrandir l'actuel restaurant de la Sergnaz, puis d'enchaîner avec des investissements plus sérieux. On se rend compte, ici comme ailleurs, que la parahôtellerie ne suffit pas à faire vivre une région. La réussite est dans l'équilibre, une fois de plus.

La place du village

Pour terminer, jetons un coup d'œil complice du côté de Sion-Expo, le parent pauvre, paraît-il, au royaume des médias, comparé à la Foire du Valais de Martigny. Il est vrai qu'on ne prête et ne donne qu'aux riches. Sion-Expo, à cheval cette année sur avril et mai, nous promet pourtant de belles heures. Quelque 200 exposants seront au rendez-vous sous le regard de plus de cent mille visiteurs. Seront à l'honneur, dans la plus grande foire valaisanne de printemps: le Conseil du Léman, «l'Euro Valais» de Raymond Loretan, les écoles hôtelières du Bouveret et du Vieux-Bois, à Genève, les radios-sœurs du Rhône, du Lac et de la Savoie, les artistes du canton, les amateurs de «Vie saine», et toute une brochette de communes, comme dans le passé.

Une idée neuve – ça existe à Sion-Expo – va se concrétiser: la création, au cœur de la foire, de la «place du village», un lieu de rendez-vous quotidien, dans un décor original où se coudoieront les orateurs, les musiciens, les baladins, les diseurs de bonne aventure, les commères du coin et les hôtesse. Il appartiendra au public de donner à cette innovation la vie et la couleur qu'elle mérite.

Pascal Thurte

Tourismus in Schlagzeilen

Die Ahnenmusik

Für Saas Balen ist das Wochenende vom 26. bis 28. Juni 1992 ein wichtiges Datum. Das 51. Oberwalliser Tambouren- und Pfeiferfest ist angesagt. Vorgängig treffen sich in diesem Saaser Dorf die Delegierten des Oberwalliser Tambouren- und Pfeiferverbandes, um über verschiedene Traktanden unter dem Präsidium von Karl Summermatter zu befinden. Solche Festlichkeiten bleiben in den Ferienerinnerungen der Gäste haften, und noch lieber werden sie auf Zeluolid gebannt.



Thomas Andematten

Bundesgericht: Verantwortung liegt beim Skifahrer!

Der «Grundsatz der Eigenverantwortlichkeit der Skifahrer» wurde unlängst vom Bundesgericht bestätigt. Der Schweizerische Verband der Seilbahnunternehmungen (SVS) kritisierte einen früheren Entscheid des Bundesgerichtes in dieser Sache. Es sei einem Skibahnunternehmen – so das Gericht – nicht zuzumuten, ein lawinengefährdetes Gebiet auf einer Länge von ca. 550 Metern in voller Grösse abzusperren; eine Warn- und Verbotstafel genüge. Der SVS dazu: «Dies ist ein gewichtiger Schritt zurück auf einen vernünftigen Weg, der den sachlichen und finanziellen Aufwand von Seilbahn- und Skiliftunternehmungen bezüglich der Verkehrssicherungspflicht nicht ins Uferlose anwachsen lässt.»



Robert Hofer



Alice Zuber



Robert Hofer

auch Konzerte lokaler Showtalenten.

Am bekanntesten über die Kantonsgrenzen hinaus ist Michel Willa.

Er ist übrigens der Initiant des Oberwalliser Schlagerfestivals, wo auch Sina Campell aus Gampel «entdeckt» wurde. Zusammen bilden sie für eine Konzerttournee durchs Oberwallis ein stimmtalentierte Duo, begleitet von Nadine Imboden und Michaela Meyer von der «Tanzfabrik» Steg.

Die beiden letzten Konzerte gehen am 6. März in Bürchen und am 26. März in Saas Fee über die Bühne.

Neuer Top-Gästeservice

Die Region «Rund um Visp» will sich nicht lumpen lassen: In der Visper Bahnhofstrasse steht den Feriengästen eine nigel-nagelneue Tele-Hotel-Reservationsanlage zur Verfügung. Diese Dienstleistung ist gratis und umfasst die gesamte Region – so kann sich der Gast bei Bedarf schon in Visp erkundigen, wo beispielsweise in Bürchen noch ein Hotelbett zu haben ist...

Zermatter Verkehrssünder werden gestoppt!

In Zermatts Strassen verkehren löblicherweise keine Autos, doch 370 Elektrofahrzeuge zwingen sich durch teils enge Strässchen und Gassen. Nachdem übersetzter Geschwindigkeit wegen schon Unfälle passierten, entschloss sich der Matter Gemeinderat zur Anschaffung einer Radaranlage. Ab Ostern gilt's Ernst: Das 75 000 Franken teure Gerät wird eingesetzt, um die über der Höchstgeschwindigkeit von

Einheimische Showgrössen

Das Oberwallis hat in kultureller Hinsicht vielerlei zu bieten –

20 km/h fahrenden «Raser» dingfest zu machen.

Neu: Ringkuhkampf an der VIFRA

Ringkuhfans aufgepasst: Als Auftakt zur Ringkuhkampf-Saison findet an der Visper Frühljahrsausstellung am 11. April erstmals ein Kampf statt. Wie meist üblich wird in den drei Kategorien Übergänger, Erstmelken und Rinder gekämpft. Die Eringerkühe erhalten mit diesem Angebot eine weitere «Arena».

Weinmuseum

Am Wochenende des 14./15. März öffnet das Weinmuseum Siders-Salgesch offiziell seine Pforten. Im Château de Villa in Siders und im Zumofenhaus in Salgesch, die beide durch den schönen, historischen Weinweg verbunden sind, werden Führungen von 14 bis 17 Uhr durchgeführt.

Kein Simplon-Autoverlad mehr!

Ab kommendem Fahrplanwechsel vom 31. Mai 1992 verkehren die Autoverladezüge Brig-Iselle nicht mehr, wie BLS-Direktor Martin Josi am 3. März die Presse orientierte. Im Gegensatz zum Autoverlad Kandersteg-Goppenstein, der mit jährlichen Zuwachsraten aufwarten kann, ist der Autoverlad Brig-Iselle stark defizitär. Nach dem erwähnten Fahrplanwechsel «funktioniert der Auto-



Frau Isabelle Raboud, der «Spiritus Rector» des Museums

Oswald Ruppen

Schloss Villa in Siders

Oswald Ruppen



verlad Simplon noch bis zum 3. Januar 1993», so BLS-Direktor Josi. Bis dahin zahle der Bund noch, danach sei die Schliessung unaufschiebbar...

Fest mit 1000 Jungmusikanten

In Brig steigt am Wochenende des 23./24. Mai 1992 das grosse Jubiläumsfest «50 Jahre Jugendmusik». Um dieses Fest gebührend zu gewichten, wird es mit dem «Berner Oberländer Jugendmusiktag» und dem «2. Walliser Kantonalen Jugendmusikfest» verbunden.

Entwicklungskonzept Goms

Das Goms wirkt weitgehend lieblich und idyllisch – sozusagen ein «Geheimtip» für genügsame Feriengäste abseits vom üblichen Trubel, ohne riesige «Touristen-Anlagen». So jedenfalls im Obergoms. Die Region Goms will denn alles auch so beibehalten, im Sinne der Bevölkerung und der Gäste. Das Regionale Entwicklungskonzept Goms (REK) umfasst ganze 100 Seiten und wurde in 23 Gommer Gemeinden an alle Haushaltungen verteilt. Unter dem Präsidium von Regionalsekretär Bernhard Imoberdorf wird über das REK anfangs Sommer an der Delegiertenversammlung debattiert. Punkte dieses Konzeptes: besserer Arbeitsmarkt im Goms, Partnerschaft Landwirtschaft und Tourismus, Dezentralisierung der Dienstleistungen, Konsumversorgung, Energiekonzept, Verkehrskonzept.

Ursula Oggier Volken

Potins valaisans

Les pensées de Pascal

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Le rêve fou

Mon cher,
J'espère que tu ne t'es pas mis au diapason des déçus d'Albertville.
Ni dis que c'était une honte pour la Suisse.
Le chanoine Viatte, qui fut mon professeur au Collège de Saint-Maurice, avait à ce propos une opinion tranchée: «L'honneur d'un pays ne se trouve pas dans les jarrets de onze joueurs.»
C'est de football qu'il parlait. Ça m'est resté. Transpose la réponse au ski.
Et d'ailleurs, si honte il y a eu, les skieurs se rattrapent. Chantal Bourmisen est franche: la faute de l'échec, c'est moi. Et puis, on voit qu'Evolène n'est pas un trou!
Je l'ai vue, vivante et spontanée, à la télévision.
Pourquoi pas, un jour, speakerine?
Il est vrai que question de gain...

A ce propos, j'ai toujours cru que le sport, c'était le relais désintéressé de la vie professionnelle, là où il faut bien penser argent pour vivre.
Il paraît que je ne comprends rien au sport.
Pour satisfaire des spectateurs payants il faut des joueurs payés. Comme chez Knie.
Je me dis qu'on pourrait aussi ne rien payer ni là, ni ici.
Pourquoi pas?
Mais que ferait-on du marché des joueurs?
Il paraît qu'on en revient, même en Valais! Sponsoring et conjoncture piquent du nez.

Lendemain d'élection au Conseil d'Etat, un téléphone:
- Alors, ça a été pour Sierro?
- Oui, il est sorti premier!
- Est-ce qu'il reprendra l'instruction publique?
- C'est acquis! Il appartient aux radicaux de reconduire «le troncommunisme», pour reprendre un néologisme de René Berthod.
Il a même ajouté que cela permettrait «d'amener vers les collèges des générations d'inadaptés!» Donc il faut leur en laisser la responsabilité! De cela et de la diffusion de la capote...

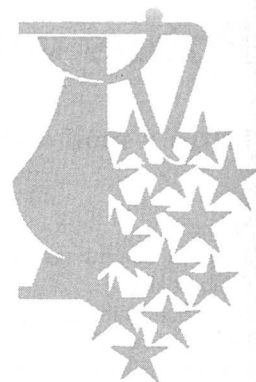
Un canton filiforme comme le Valais, ça doit avoir des ambitions compartimentées.
Après les routes – la N9 à Brigue en l'an 2030 – le rail: un tunnel du Simplon plus large à Brigue, un tunnel du Lötschberg plus bas, un tunnel sous le Sanetsch: Sion-Lucerne en voie étroite, un tunnel sous le Grand-Saint-Bernard: Martigny-Aoste. Wyer et Stich ne seront plus là.
Bornet et Ogi non plus.
Nous, les Valaisans, nous regarderons passer les trains, ils ne font pas trop de bruit. Le WWF sera content...
Qui a dit content?

Carnaval 1992

Edouard Morand

Adieu Albertville... Bonjour Sion-Valais...
Magie des Jeux olympiques, avouez-le. Il a suffi de ces quinze jours d'évasion, dans la Savoie voisine, pour que soudain renaisse, dans ce que nous avons en nous de meilleur, l'espoir qui a habité des milliers de Valaisans déjà, l'espoir d'organiser tout ça un jour chez nous. A deux reprises, le Valais fonça dans la bataille des candidatures. Une fois, rappelez-vous, avec un entrain endiablé puisque les autorités, les stations, le peuple enfin, consultés sur le plan financier, avaient donné leur accord à une majorité écrasante.
Rêve fou? Point du tout. Il faudra bien qu'une équipe de jeunes reprennent cette idée et nous offre ce cadeau à l'aube du troisième millénaire. Pourquoi pas en l'an 2002 par exemple? Dans dix ans. C'est le même délai que s'était donné Albertville pour concrétiser... sa folie.
Mais ce rêve est-il aussi utopique qu'on le dit? Allons donc. Les jeux tout d'abord sortiraient ce canton d'un embourgeoisement latent. On commence à s'encroûter à tout niveau dans ce... Vieux-Pays.
On nous répondra: «les jeux c'est cher». L'idéal n'a pas de prix. Point n'est besoin de sombrer dans la grandeur mitterrandienne, dans le spectacle interplanétaire. Il faudra aller sur place à Albertville et ses environs, ces prochains mois, pour tirer de salutaires leçons.
Malgré une surenchère malsaine, il faudra bien redonner à ce grand show plus de simplicité, accorder la primauté au sport. Il faudra bien revoir certains règlements et intéresser à l'aventure, non plus une ville et un canton, comme Sion-Valais, mais un pays tout entier.
Dans cette optique le Valais peut offrir, aujourd'hui déjà, l'essentiel, à commencer par l'enthousiasme de sa jeunesse. Sur le plan technique, le canton, la Romandie, la Suisse ont de quoi rivaliser avec les meilleurs candidats. Sion ferait un fabuleux village olympique dans le décor qui est le sien, véritable soleil dont les rayons pointent vers Loèche-les-Bains, Crans-Montana, Anzère, Ovronnaz, Nendaz, Veysonnaz, Verbier, Saas Fee et Zermatt. Les pistes du Haut-Plateau ou la piste de l'Ours sont là, homologuées déjà pour les compétitions internationales. On peut même déborder sur Leysin, Villars pour certaines disciplines, voire sur Lausanne et Berne pour le patinage. La vallée de Conches offre ce qu'on peut rêver de mieux pour le ski de fond. Sion devra, de toute façon, prochainement, construire une nouvelle patinoire couverte; elle pourrait le faire dans l'optique olympique. On sait que nos stations thermales, nos casernes même, offrent des logements aussi intéressants que ceux que nos athlètes ont trouvés ailleurs.
Le bob, la luge, direz-vous? A un jet d'avion, entre l'aéroport de Sion et Samedan, Saint-Moritz nous offre ses pistes. Quel coup de gong pour un canton qui s'endort. Quel coup d'éperon pour des milliers de jeunes qui rêvent grand.
C'est tout de même impensable qu'un pays comme le Valais, paradis sur le plan mondial des ivresses hivernales, n'ait pas réussi encore, après deux tentatives, à organiser les J. O. Jamais deux sans trois... La prochaine sera la bonne. OK pour 2002?

Pascal Thurre



Vignes à louer

Oswald Ruppen



Beaucoup de vignes valaisannes sont à louer. Phénomène nouveau, dans son ampleur actuelle tout au moins. Il n'y a pourtant pas de quoi s'alarmer. Au contraire. Les services de l'Etat et la Fédération valaisanne des vignerons (FVV) y voient là des avantages non négligeables. Pour le président de la FVV, François Cordonier, c'est même le signe d'une évolution salubre de la viticulture valaisanne.

Le phénomène n'est pas propre au Valais. Le canton de Vaud subit lui aussi les contrecoups d'une décennie de croissance économique qui a débouché sur une intense activité immobilière dans le domaine viticole. En terre vaudoise, les propriétaires de vignes cherchent eux aussi à se dessaisir de leurs terrains. Là, des vignes sont à vendre.

Les responsables viticoles vaudois ne tirent pourtant pas les sonnettes d'alarme. D'une manière générale, les propriétaires qui désirent vendre ne sont pas des viticulteurs. Si actuellement les acquéreurs ne se bousculent pas au portillon, c'est surtout en raison des prix qui ont considérablement augmenté ces dernières années. Il y a un effet de compensation. Durant une dizaine d'années, les prix des terrains viticoles n'ont cessé d'augmenter. Sous cette pression à la hausse, les propriétaires ont préféré conserver leur terre.

Maintenant que les prix se stabilisent, ils cherchent à vendre. Ce mouvement pourrait permettre à de petits domaines de s'agrandir. D'une manière générale, les terres viticoles devraient, à terme, se retrouver plus largement dans les mains des vignerons. Le mouvement est donc perçu de manière

plutôt positive puisqu'il est en mesure d'améliorer la qualité des vins.

En Valais, la situation est assez similaire à ce détail près que les propriétaires préfèrent louer leurs parchets plutôt que de les vendre. Le Valaisan est plus accroché à sa terre. Il n'en demeure pas moins que les effets prévisibles, ou tout au moins attendus, sont une restructuration assez profonde de la viticulture valaisanne.

mouvement qui tend vers cet objectif. Lentement certes, car il faudra bien une quinzaine d'années, voire même plus, pour y parvenir. Et cette mutation se fera certainement dans la douleur.

Toujours est-il que le phénomène peut permettre à de jeunes diplômés de trouver des terres à cultiver, de se mettre à leur compte. Cet aspect est envisagé de manière très positive parmi les responsables de la viticulture valaisanne. Avec les

ce phénomène. Pourtant, à Genève, on le sent venir. Pour le moment, tout est calme, mais la situation est loin d'être stable. Au Tessin, la situation est un peu différente. La demande est largement supérieure à l'offre. Les acquéreurs potentiels sont bien plus nombreux que les propriétaires disposés à vendre ou à louer.

L'Europe qui frappe à la porte de la Suisse, à moins que ce ne soit le contraire, pourrait bien sonner le glas de la viticulture valaisanne traditionnelle et bouleverser les habitudes d'un canton où la plupart des habitants vivent en partie des revenus de la terre.

**L'épistolier de l'Ordre de la Channe
Pierre Berclaz**

Oswald Ruppen



Le canton compte actuellement plus de 20 000 vigneron. Les trois quarts au moins sont des vignerons amateurs qui soignent leurs vignes durant leurs loisirs. Avec les nouvelles exigences quantitatives et qualitatives, beaucoup ne parviennent plus à suivre le rythme. Le travail de la vigne dépasse largement le cadre de l'occupation du samedi pour se professionnaliser.

Cette professionnalisation est vue d'un assez bon œil par François Cordonier. Pour lui, le Valais devrait se reposer sur quelque 4000 vignerons professionnels. Il voit dans cet afflux de vignes à louer un

nouvelles exigences, il devient de plus en plus difficile de travailler en amateur. La professionnalisation sera un atout dans la mesure où elle améliorera la qualité de nos crus.

La situation est pourtant délicate. Si nombre de vignes sont à louer, ce sont souvent de petites parcelles éparpillées sur un vaste territoire. Difficile dans ces conditions de créer un domaine sans devoir se déplacer d'un bout à l'autre du canton. Dans le canton de Vaud, les terrains viticoles à vendre ont souvent une surface très importante.

La plupart des autres cantons suisses sont encore épargnés par

Demandez le programme

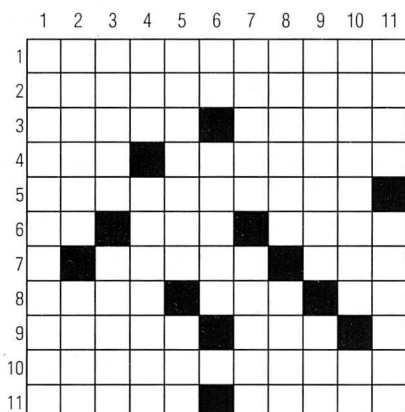
Quelques dates sont d'ores et déjà à réserver dans votre agenda pour cette année 1992. Outre l'assemblée générale et le chapitre du 4 avril, trois autres chapitres ont déjà été décidés par le conseil: Le 13 juin, un chapitre lacustre sur les rives du lac de Thoun à l'hôtel Beatus avec un apéritif croisière sur un vapeur du Dampfschiff-blümlisalp.

Le 5 septembre aura lieu le chapitre de l'Europe à Bâle.

Le 17 octobre, le chapitre d'automne se déroulera à Zermatt.

Une autre date retiendra l'attention de l'Ordre de la Channe: le 20 juin se déroulera l'Assemblée générale de la Fédération suisse des Confréries bachiques. Notre noble procureur Gérard Follonier a été sollicité à la vice-présidence de la fédération.

Mots croisés



4

Horizontalement

1. Pour elle aussi les jeux sont faits! 2. Sa thérapie ne flatte guère les papilles. 3. Frênes à fleurs blanches. - Implique des espérances vaines. 4. Définit droits et devoirs. - Lorsque la dette est payée. 5. Meneur d'hommes. 6. Symbole forestier. - Pas nous. - Chef-lieu de l'Orne. 7. Evaluer. - Niais désordonné. 8. Sigle d'une grande école lausannoise. - Petit poème (Moyen Age). - Sur la Bresle (F). 9. Sans malice et sans défense. - Courroux. 10. Appareil de mesures (industrie). 11. Exercer une action en justice. - Utilisais.

Verticalement

1. Entre deux âges. 2. Le feront de la sentence. - Elles jacassent. 3. Sanctifié. - Quand l'effort dépasse nos ressources physiques. 4. Au Canada, on le dit «des Indiens». - Matérialisé en parlant d'un projet. 5. Petits filets. - On le devient par décret de la reine. 6. Instinctif chez le nouveau-né (phon.). - Le plus petit élément de l'image enregistrée. 7. Habille les élégantes. - Le «Boulangier» de Pagnol (cin.). 8. Images saintes. - Colères. 9. Poissons de mer. - Une grecque. 10. Manque de sérieux. - Joyeux participe. 11. Héros troyen. - Animés d'une volonté commune et inébranlable.

Lucien Porchet

Solution du N° 3 (mars)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	R	E	C	R	U	T	E	M	E	N	T
2	A	L	L	E	G	O	R	I	Q	U	E
3	N		U	T	I	L	E		U	L	M
4	C	A	B	I	N	E	S		E	L	S
5	O	P	I	N	E	R		O	S	E	E
6	N		S	E		E	D	I	T	S	
7	N	E	T		P	R	I	E	R		O
8	E	M	E	R	I		U	S	E	E	S
9	R	I		O	T	E	R		S	U	E
10	A	S	P	I	R	I	N	E		R	E
11	S	E		S	E	L	E	C	T	E	S

Courrier du lecteur

GROUPEMENT DES COMMERÇANTS DE SIERRE

Concerne: Revue 13 Etoiles / Edition de janvier 1992 «Spécial Sierre»

Monsieur le Rédacteur en chef,

Suite à diverses réactions de commerçants et d'annonceurs de cette édition «Spécial Sierre» de janvier 1992, nous tenons à vous communiquer notre mécontentement au sujet du reportage entièrement négatif qui a été réalisé sur le centre commercial «Le Forum» par M. Thierry Ott.

En effet, en cette période de conjoncture particulièrement difficile, un tel reportage «DEVRAIT» avoir pour but de mieux faire connaître au public un nouveau centre d'achat et non pas d'être à ce point pessimiste au sujet de sa survie.

Tout en espérant un reportage un peu plus optimiste lors d'une prochaine occasion, veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, nos cordiales salutations.

Groupeement des commerçants de Sierre

Le président: Gil Bonnet

Le vice-président: Willy Nagler

ABBAYE D'EN-CALCAT

81110 Dourgne

Messieurs,

Avec le dernier numéro de la revue est arrivé le magnifique livre sur les ponts du Valais que me vaut le concours de mots croisés de Noël. Je vous remercie beaucoup de ce beau cadeau et je saisis cette occasion de vous redire combien un exilé (volontaire, c'est vrai!) apprécie ces images et échos du pays qui arrivent chaque mois. Et ce beau volume sur nos ponts me permettra de revoir ceux de Dorénaz, du Gueuroz ou de la Porte du Scex, bien connus, et d'en découvrir d'autres, surtout dans le Haut-Valais.

Avec tous mes remerciements, je vous prie de croire, Messieurs, à mes sentiments les meilleurs.

P. Christophe Chapuis

M^{me} MARGUERITE POMEY

Route du Bisse 26

3967 Vercorin

M.,

Ayant eu le bonheur d'être désignée, après tirage au sort, parmi les gagnants de votre concours de mots croisés de Noël, je tiens à vous remercier pour le magnifique ouvrage que vous m'avez fait tenir.

Si nous avons déjà visité de nombreux ouvrages d'art de notre canton, ce superbe volume nous en révèle d'autres qu'il nous sera maintenant loisible de découvrir. Soyez-en remerciés ainsi que votre revue que nous attendons impatiemment chaque mois. Veuillez agréer, M., nos salutations distinguées.

M. Pomey



IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

crans-montana

SUR-SIERRE

Résidence Marie-José

Immeuble neuf, de premier ordre, 15 appartements. Près du centre de la station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes.

A VENDRE

appartements de 2½, 3½ et 4½ pièces, (garage), habitables de suite. Grand jardin sud.



Renseignements (fermé lundi matin) - promotion et vente:

AGENCE IMMOBILIÈRE MODERNE
T. + D. CORDONIER
☎ (027) 41 42 82
3962 MONTANA-CRANS

L'offre du mois

À VENDRE MONTANA

Résidence «Bergelac», 4 pièces 130 m² + 28 m² de balcon, 2 places de parc incluses.
PRIX: FRs. 680 000.-

MAK Immobilier - Tél. 027/41 41 41 - Fax 027/41 81 00



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00
TÉL. 027/41 41 41



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027/22 08 10



PANA IMMOB

PANNATIER NARCISSE

ACHAT - VENTE: villas, terrains, appartements
CONSTRUCTION: villas, chalets à prix fixes

Aussi sur votre terrain

Place du Midi 24 - Sion - Tél. 027/22 00 44

Champex-Lac (proximité piscine-tennis)
Chalet confortable
vaste séjour, cheminée, sauna, garage Fr. 380 000.-

Entremont (excellent ensoleillement et vue)
Week-end avec cachet Fr. 150 000.-

sejour, mezzanine, cave à voûte, terrain
Chalet meublé Fr. 275 000.-
3 chambres, séjour, cheminée, terrain 600 m²



IMMOBILIER

JEAN KAMERZIN
PRÈS DE LA SCIE 2
1920 MARTIGNY
TEL 026 / 22 41 21
FAX 026 / 22 80 54

ACHAT - VENTE - COURTAGE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGEN

Hiver - Été

novagence anzère sa

Au cœur
du Valais central
à 1500-2300 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 472 688
Fax 027 / 38 16 57

IMMOBILIEN IM WALLIS

Pour toutes les exigences de la gastronomie



MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

Platerie, légumiers,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition

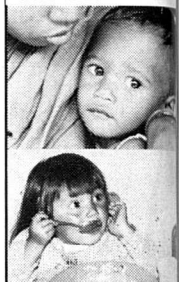


restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

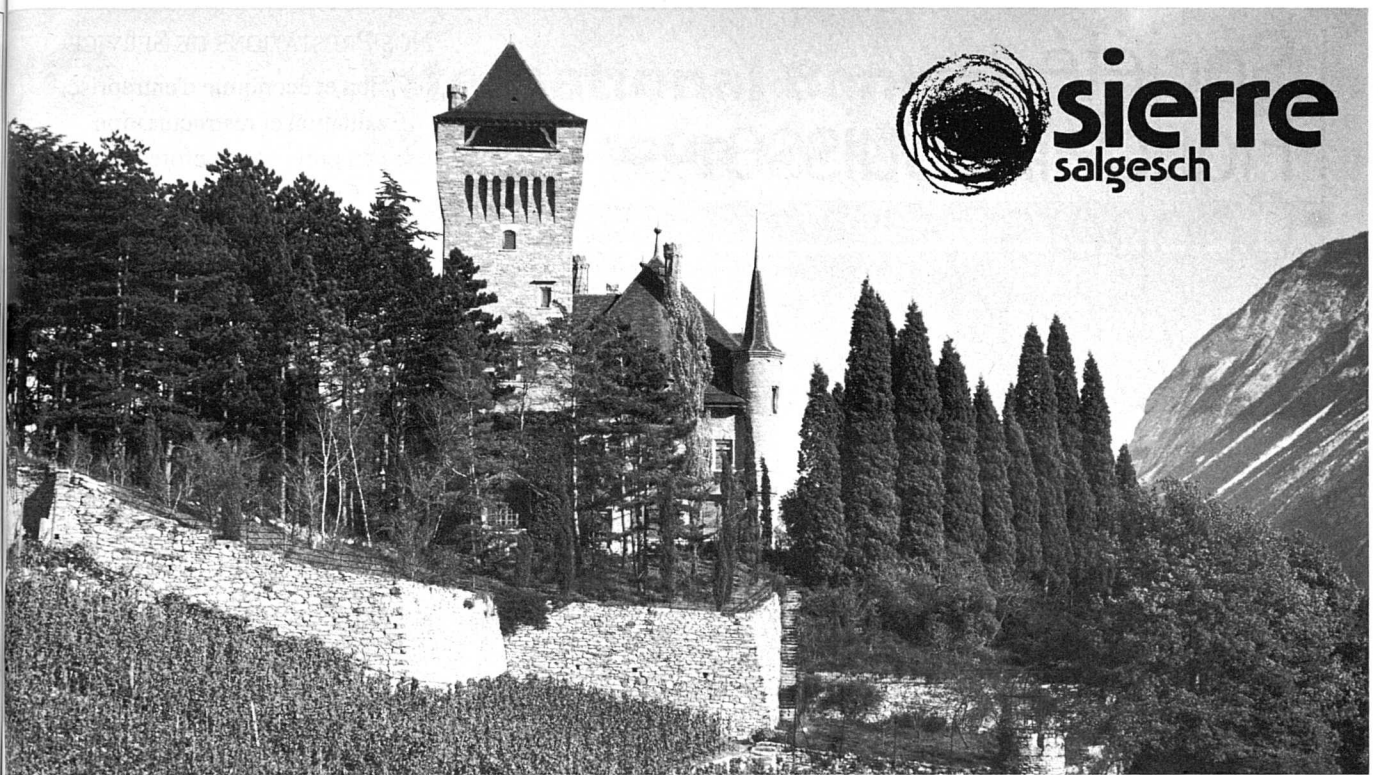


BOUCHERIES
SUTER **SUTER**
VIANDES **WURSTEN**
DANS NOS TROIS MARCHES
MARTIGNY SION EYHOLZ
ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRES-VEIGE

ELIVAZ SA
menuiserie sion
maîtrise fédérale - tél. 027/23 33 63

- menuiserie générale du bâtiment
- fenêtre bois métal
- mobilier et agencement sur mesure
- devis et conseils sans engagement

HP Photos publicitaires industrielles architectures reproductions travaux de laboratoire reportages
Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte. Photo G. Salamin
 Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
 Volvo, Honda automobiles, Subaru
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
 3941 Noës/Sierre Tél. 027/55 07 20



LA NOUVELLE ESCORT RS 2000 16V, 150 CH



ABS pour tous
 De série. By Ford

Garage du Rawyl

F. DURRET S.A.
 SIERRE - 027/55 03 08



DROGUERIES

LE DROGUISTE VOTRE CONSEILLER



BRUNO BARONE

Droguerie-herboristerie Casino
 Sierre - 027/56 10 12

HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



Montres et bijoux

Général-Guisan 11 - 027/55 28 70

IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
 Lunettes - Lentilles

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO CERTINAG

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
 Création de bijoux

Tél. 027/55 12 72

SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

- ACCORDAGE
- Vente - Réparations

Plus de 40 pianos en stock

Theyaz musique Sierre
 Facteur et accordeur de pianos

Avenue du Marché 18 - Tél. 027/55 21 51

HÔTELS - RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
 Une cuisine réputée accompagnée
 des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann

Tél. 027/55 46 46

Grand parc privé - Tél. 027/55 25 35

Fax 027/56 16 94

Direction:

Fam. Savioz



ATLANTIC... MANOTEL

HÔTEL-RESTAURANT

Votre point de rencontre dans le Valais central,
 pour banquets, réunions, séminaires, expositions
 et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
 minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

CAFÉ-RESTAURANT LE GOUBING



Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

- ASSIETTE DU JOUR ● FONDUE
- RACLETTE (sur commande)
- SPÉCIALITÉS VALAISANNES

CHAMBRES

BD BAR ouvert jusqu'à 1 heure

Près Patinoire - Parc à proximité - 027/55 11 18

BUREAUX COMMERCIAUX

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 Membre USF
 Tél. 027/55 69 61

PUBLICITAS

Sion, tél. 027 / 29 51 51
 Fax 027 / 23 57 60

SIERRE

tél. 027 / 55 42 52



Société Fiduciaire Suisse Coopers & Lybrand

Place du Midi 40 1951 SION Tél. 027/22 06 91 Fax 027/22 09 15

NOS PRESTATIONS DE SERVICE
Révision et économie d'entreprise,
Evaluation et restructuration
Conseil en prévoyance professionnelle
Conseil d'entreprise
Conseil fiscal et juridique
Succession et partage
Gérance de biens et de sociétés
Tenue et surveillance de comptabilité
Conseil immobilier
Expertise

PESSE MEUBLES



MONTHEY LE TIERCÉ GAGNANT.

LA BOUTIQUE MEUBLES PESSE

Des meubles sélectionnés. Exclusivement pour vous. Cinq étages d'exposition. La signature du mieux-vivre.

Avenue de France 5 (Quartier de l'Eglise)
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44
Fermé le lundi.



MEUBLES MINI-PRIX

Pour les jeunes. Mini les prix, maxi les idées. Et bonjour les économies. Bus à disposition pour le transport de vos achats.

Route du Simplon, Les Ilettes
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 70 41
Fermé le lundi.



MEUBLES PESSE

Les pros des prix. Une grande halle d'exposition. Et même la reprise de vos anciens meubles.

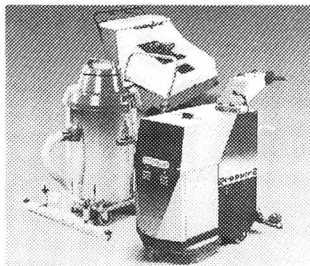
Route du Simplon, Les Ilettes
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44
Fermé le lundi.



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
- TAPIS

NEUF et OCCASION

AERATA SA



CH-1920 MARTIGNY

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52
Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
- SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX
- PROJET – OFFRE – DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE

International Banking. Et beaucoup de doigté.



C'est précisément dans le domaine de l'international banking que l'expérience et l'intuition sont d'une importance primordiale. Par exemple pour apprécier judicieusement certains risques, évaluer des marchés encore inconnus ou faire preuve de professionnalisme dans le commerce des devises. Ce n'est pas par hasard que la BPS dispose dans chacun de ses comptoirs à l'étranger de spécialistes indigènes – dans le but de sauvegarder vos intérêts dans les opérations internationales avec tout le soin requis. Nos sièges, représentations et correspondants vous garantissent une ouverture directe sur le monde. Que ce soit à St-Imier ou à São Paulo, à Haute-Nendaz ou à Hong-Kong.



*Pour vous nous
franchissons les frontières.*

Banque Populaire Suisse

A l'échelle mondiale: Londres, New York, Tokyo, Singapour, Hong-Kong, São Paulo

Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*



VETROZ
R. PRE-FLEURI
"LES VERGERS"
TEL. 027/ 36 61 15
FAX. 027/ 36 63 02

MONTREUX
AV. DES ALPES 25
TEL. 021/ 963 32 46
FAX. 021/ 963 85 50

RZ

CUISINES

MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE



Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau
Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 45 15

Tél. 026 /
61 16 66
Fax 026 /
61 16 00



Fam. Mol et
Bernier
(chef de cuisine)

Relais du Silence
RELAIS GOURMAND

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous
Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.

Les Marécottes



**RESTAURANT
LAFARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



**HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois**

Carpaccio

Ingédients:

400 g de filet de bœuf, coupé en fines lamelles, 7 cs d'huile de colza, 1 cs de jus de citron, 1/2 cc de sel, poivre noir moulu, 100 g de fromage de Sbrinz fraîchement râpé.

Préparation:

Pour ce plat, la viande doit être coupée en fines lamelles. L'idéal est de couper le morceau de viande encore congelé avec une machine ou un couteau spécial, ou de la commander à l'avance chez le boucher (comme pour la fondue chinoise). Disposer les lamelles de filet les unes à côté des autres sur un grand plat. Bien mélanger à l'aide d'un fouet l'huile de colza avec le jus de citron, le sel et le poivre et répartir le mélange sur la viande. Recouvrir de papier d'aluminium et mettre une heure au réfrigérateur.

Servir la viande accompagnée de fromage de Sbrinz saupoudré sur la viande juste avant de déguster. Accompagner de pain croustillant.

NOUVEAU



HÔTEL DES VIGNES

1958 Uvrier / Sion

Valais central à 5 min. de Sion.

Cadre familial, calme et ensoleillé.

Tél : 027 / 31 16 71 Fax : 027 / 313 727

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras*



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
"Spécialités de poisson"

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

**RELAI
DU CHATEAU
DE VILLA
SIERRE**



Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant

SIERRE, tél. 027 / 55 18 96

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

LE BOIS : NOTRE FIERTE!

Construire ou rénover en toute sérénité.
Demandez conseil à la maison spécialisée en:

- bois massif "toutes essences"
- cassettes pour plafonds
- lames et lambourdes
- panneaux - portes
- isolation acoustique
- isolation phonique
- cartons bitumés
- bois croisés

livraisons
journalières



CHATEAUNEUF-CONTHEY Tél. 027/ 36 60 03

Vieilles portes?

L' idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



*Vous économisez
de l'argent!*



Téléphonez tout simplement à

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS

RENO-PRO

OSCAR MUDRY FILS SA

3973 VENTHÔNE

TÉL. 027 / 55 81 84

PORTAS®



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE



1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON

Tél. 027/22 33 08

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



Tél.
027 / 55 03 55

FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

DE GOYA A MATISSE

160 chefs-d'œuvre de l'estampe
Fondation Jacques Doucet - Paris
14 mars - 8 juin 1992

Tous les jours de 10 à 18 h. - Tél. (026) 22 39 78



pilet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

Tél. 026/22 20 52 - Fax 026/22 51 01
19, avenue de la Gare - CH-1920 Martigny

L'ÉCOLE VALAISANNE DE SOINS INFIRMIERS EN PSYCHIATRIE



reconnue par la Croix-Rouge suisse

Formation théorique et pratique,
stage en milieu hospitalier,
extra-hospitalier.

Age d'admission: 18 ans révolus.

Durée des études: 3 ans.

Rentrée scolaire: 1^{er} octobre 1992.

Délai d'inscription: 15 mai 1992.

Les demandes de renseignements sont à adresser à la direction de l'Ecole valaisanne de soins infirmiers en psychiatrie, M^{me} B. Rey-Mermet, 1870 Monthey, tél. 025 / 71 85 05.

Coup de ♥ les cuisines valaisannes que l'on aime



Visitez nos 32 cuisines d'exposition

Pour une rénovation ou une nouvelle construction, nos conseillers vous aident à réaliser la cuisine de vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur
Apportez le plan de votre cuisine

FABRIQUE-EXPOSITION
MAJO
1907 Saxon - Tél. 026/44 35 35
Expo ouverte tous
les jours jusqu'à 18 h
samedi 9-12 h, 13 h 30-17 h

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



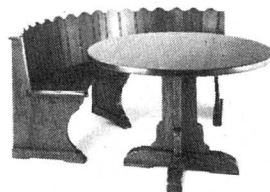
300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

W. MARLÉTAZ SA Pépinières

1880 BEX 025/63 22 94

Arbres fruitiers
Arbustes à petits fruits
Arbustes à fleurs
Conifères
Rosiers
Arbres d'avenues
Plantes pour haies
Plantes grimpantes
Plantes tapissantes
Plantes vivaces
Plantes en container



Livraisons

Expéditions

Plantations

Catalogue illustré
gratuit sur demande

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Tél. 027 / 22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS
VISITEZ NOTRE EXPOSITION



13 ETOILES

☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année, SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES.

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

J'acquitterai le montant par c.c.p. 19-4320-9 - Revue 13 ETOILES
case postale 840, CH-1920 MARTIGNY 1

- ☐ documentation détaillée
☐ descriptif technique
☐ visite de votre collaborateur
☐ offre pour m³ (eau)
consommation annuelle

Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
NP, localité: _____
Téléphone: _____

13*

Service de vente:

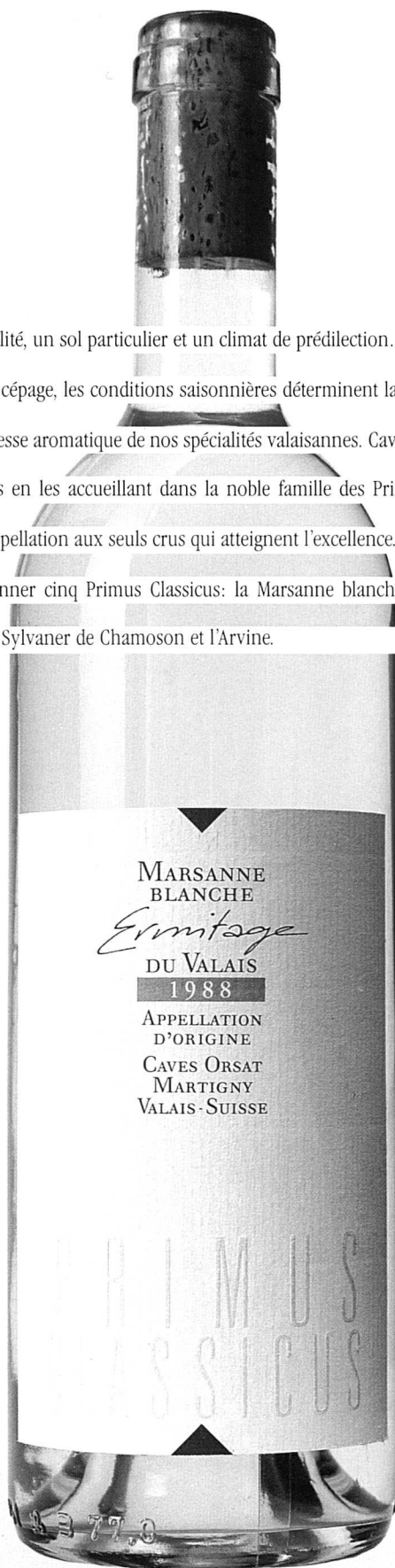
Raoul Ecoeur, Monthey 025/71 13 80
Michel Cottagnoud, Monthey 025/71 86 50
Giovanni Mega, Saxon 026/44 28 73

D-CALC: L'ANTI-CALCAIRE ORIGINAL
● Se pose sur la conduite (sans démontage)
● Pour les installations neuves ou vétustes
● Evite les incrustations dures (tartre)
● Assainit et protège conduites et appareils
● Sans produits chimiques ni sels
● Respecte l'environnement
● Ne consomme que 1-1,5 litre
● Potabilité de l'eau inchangée, respecte l'environnement
● Modèles à disposition sur demande
● Importateur exclusif pour la Suisse
ECOEUR SERVICES SA
Monthey
Tél. 025 721 725
Fax 025 721 721
Natal 077/ 210 810



GARANTIE D'EFFICACITE 3 ANS
dès Fr. 495.-
WIR 50%
Original Process
Nissen

A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étriquer cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.





A L'IMAGE DU PRESTIGIEUX GOLF
DE CRANS-SUR-SIERRE,
GASTON BARRAS CONSTRUIT POUR VOUS
DES RÉSIDENCES DE GRANDE QUALITÉ



MONTEBELLO, un chalet de 6 appartements, construit par Gaston Barras



AGENCE IMMOBILIÈRE
BARRAS

GASTON ET CHRISTIAN BARRAS

VENTE - LOCATION

3963 CRANS-SUR-SIERRE VALAIS-SUISSE
TÉLÉPHONE 027/41 27 02 - TÉLEX 473 805

FAX 027/41 46 71